

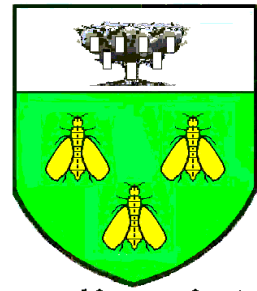
N° 73 - juin 2013

CENTRALE-GÉNÉALOGIE

19^{ème} année

web : <http://genealogie.centraliens.net>

i-mel : genealogie@centraliens.net



machinam animat

VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU
CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



Faïence de Nevers, décor « à l'arbre d'amour », 1745, musée de Sèvres
Voir commentaires en page 2.

Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles
Tél et fax : 01.39.51.03.61 - Port. : 06.29.28.20.42
courriel : andre.denis@centraliens.net

1 - EDITORIAL DE VACANCES

par François QURIS

SOMMAIRE

du n° 73 de juin 2013.

- 1 - **Éditorial** p. 2
- 2 - **La vie du Cercle** p. 3
 - 1 - [L'appel de Pékin](#)
 - 2 - [CR de réunions](#)
 - 3 - [Le mot de Centrale Histoire](#)
 - 4 - [Claude de MAYO dite ZIZI](#)
 - 5 - [In Memoriam](#)
- 3 - **Le Coin des Chercheurs** p. 8
 - 1 - [Prophétie de Malachie](#) par R. LE MASNE
 - 2 - [Cloud et Généalogie](#) par R. DEMAY
- 4 - **Le Coin des Curieux** p. 15
 - 1 - [Dictionnaire des métiers](#) par A. DENIS
 - 2 - [Pour entraîner vos méninges](#)
 - 3 - [Du neuf dans Geneanet](#) par J. LAPEYRE
 - 4 - [Les faux témoins](#) par A. DENIS
 - 5 - [Cherchez l'intrus](#) par R. MATTATIA
 - 6 - [Vieux poèmes centraliens](#) par A. DENIS
- 5 - **Le Coin des Échanges** p. 22
 - 1 - [La base Access](#) par E. HAUTEFEUILLE
 - 2 - [Histoire d'Auvergne](#) par H. POURRAT
 - 3 - [Notre parrainage](#) par R. MATTATIA
 - 4 - [Le Courrier des lecteurs](#)
 - 5 - [La fin d'une histoire](#) par R. MATTATIA
 - 6 - [Les mots croisés](#) de J.L. POISSON
 - 7 - [Visite du Sénat](#) par B. COR
 - 8 - [Lu pour vous...](#) par R. MATTATIA
- 6 - **Informations diverses** p. 29
 - 1 - [Liste des cotisants](#)
 - 2 - [Cotisations](#)
 - 3 - [CGDC](#)
 - 4 - [Publications](#)
 - 5 - [Calendrier des activités](#)
[Inscription visite Sénat](#)

En mettant la dernière main à la mise en page de ce bulletin j'ai été frappé par sa diversité, son contenu tellement varié ! D'un côté des sujets historiques passionnants, de l'autre des articles d'initiation aux techniques informatiques les plus récentes : entre St Malachie et le « cloud » quelle variété !

Notre Cercle est aussi diversifié dans ses membres : dans ce numéro vous pouvez ainsi trouver un article de notre doyenne, presque centenaire, promotion 1936, et un autre de notre benjamin, Graduate 2005 : 70 ans d'écart !

Merci à eux, merci à tous de nous aider à remplir trimestriellement votre bulletin sur lequel notre camarade André passe beaucoup de temps.

Permettez-moi malgré tout un petit appel à communications : notre prochain numéro viendra fin septembre, après un trimestre sans réunion et donc sans compte-rendus, nous aurons peut-être un peu plus de mal à le remplir ! Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles que cette période de vacances va vous laisser le loisir de nous concocter !

Centrale Généalogie souhaite à tous d'excellentes vacances, avec un véritable été, plus clément (pas difficile !) que ce printemps plutôt capricieux,

BONNES VACANCES

Dernière minute :

1 Dans notre dernier [bulletin](#) (page 7) nous vous avons informé de nos échanges avec la Déléguée Générale de l'Association pour faire connaître notre Cercle à l'ensemble de la famille Centralienne.

Nous venons de constater avec plaisir que l'Association des Centraliens de Nantes avait répondu positivement à cette demande et avait inséré [un article et un lien](#) vers Centrale Généalogie sur son site.

Merci à eux ! Les Centraliens généalogistes nantais sont les bienvenus.

2 - L'illustration de couverture est tirée du livre « **Reconnaître les origines de la faïence** », chez Cn. Massin.

Il s'agit d'une polychromie de grand feu, très fréquente à Nevers, Cognac, Saintes et Clermont-Ferrand, une histoire pleine de verve : les maris s'étant mis en grève sont montés dans un arbre, les femmes veulent les faire descendre en leur offrant des cadeaux. Ne venant pas à bout de leur peine, elles entreprennent de scier l'arbre. . . généalogique, bien sûr ! Aujourd'hui, pour défendre leur droit (de visite), les hommes montent sur des grues. . . !

3 - Retenez vite votre place pour la visite du Sénat et de sa bibliothèque, le **Vendredi 11 octobre 2013.**

(Bulletin d'inscription en dernière page)

2 - LA VIE DU CERCLE

2 - 1 - LES JEUNES CHINOIS NOUS APPELLENT ...

Vous avez du recevoir (est-il envoyé à tous les camarades, ou seulement aux cotisants ?) récemment un Centrale-Lien qui répercutait l'appel de jeunes chinois, élève de Centrale-Pékin, cherchant des correspondants français pour perfectionner leur maîtrise de notre langue, et pour échanger sur les grands problèmes de civilisation. La solidarité étant l'essentiel de nos préoccupations, comme le souligne le sous-titre de cette revue, nous avons répondu présents, en soulignant que plusieurs généalogistes distingués (puisque centraliens. . .) seraient susceptibles d'être volontaires pour échanger des courriels à la demande. Une façon pour nous d'aider les jeunes, sans créer d'insupportables contraintes.

En attendant la réponse de Pékin, il serait bon de connaître ceux d'entre vous qui sont volontaires pour de telles actions, à commencer par ceux qui ont des ancêtres chinois.

Contactez au plus vite André Denis par e-mail - andre.denis@centraliens.net - ou par téléphone au 01.39.51.03.61. Les jeunes chinois vous remercient par avance.

2 - 2 - COMPTE-RENDU DES DERNIÈRES RÉUNIONS

2 - 2 - 1 - Réunion du 21 mars 2013

Présents : Bertrand COR, Rogelio DEMAY, Henri GONDINET, Jean-Jacques HANAPPIER, Roger LE MASNE, Ronald MATTATIA, Michel et Geneviève NOIRBENT, François PERRARD, Pierre PETIT, François et Thérèse QURIS, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN, Robert SCHOULAL.



Excusés : Jacky BERNIER, André DENIS, Henri DUCHÂTEAU, Marc ESTRANGIN, Bernard FALCONNAT, Albane de ROCHEFORT, Henri VEYSSEYREet tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore pris par des obligations professionnelles !

Vie du Cercle

Nouveaux inscrits depuis la précédente réunion :

- Yves LIZORET (54) de Sèvres (92),
- Claude BOURDON (47) de Boulogne-Billancourt (92),
- Christophe OLIVIER (90) de Paris XV^{ème} (75).

Centrale Généalogie leur souhaite la bienvenue !



L'actualité de la renonciation du pape Benoît XVI d'une part et d'autre part la coïncidence qu'un exposé sur cette prophétie avait justement été demandé à notre camarade Roger, dans un autre environnement mais justement pour cette semaine, nous ont amenés à changer le « sujet du jour » presque au dernier moment, Riger

nous parle donc aujourd'hui de [« La papauté au travers de la prophétie de St Malachie »](#), vous en trouverez le résumé dans le chapitre « **Coin des Chercheurs** » de ce numéro.

2 - 2 - 2 - Réunion du 25 avril

Présents : Rogelio DEMAY, Henri DUCHÂTEAU, Raymond GUASCO, Emeric d'HAUTEFEUILLE, Claude MACHU, Ronald MATTATIA, François PERRARD, Pierre PETIT, François QURIS, Jean-Auguste ROBIN, Philippe WILST



Excusés : Bertrand COR, André DENIS, Pierre RENAUDet tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore pris par des obligations professionnelles !

Vie du Cercle

Nouveaux inscrits

Claude MACHU qui nous fait l'honneur et le plaisir de participer à cette réunion. Il est le 13^{ème} de la **promotion 68** ! La 68 n'a pas encore rejoint la 58 qui compte 18 membres mais cela commence à devenir vraiment significatif !

Claude de MAYO, promotion 1936 ! nous avons envoyé notre dernier bulletin, où nous lui avons consacré une page, à cette vénérable centralienne et très gentiment elle nous a fait parvenir sa cotisation !

Si tous les adhérents 2012 renouvellent effectivement leur cotisation nous approchons de la centaine de membres (96), il est à noter que 10 nouveaux membres se sont inscrits depuis début 2013 et 30 depuis début 2011 !

Ronald MATTATIA et François QURIS ont participé à la journée Centralienne du samedi 20 avril et ont noué quelques contacts sur le stand « Centrale Généalogie » que nous y avons tenu l'après-midi.

Lors de cette même journée, à la suite d'une discussion avec Jean MARTIN (58), ancien membre de notre Cercle, un thème pour notre déjeuner-débat de novembre a été envisagé : nous pourrions y parler « cousinade » ? A confirmer.

Site Centrale-Généalogie

Fin mars : mise en ligne du bulletin Vive nos Ancêtres n°72 et mises à jour diverses (trombinoscope...)

Questions diverses.

La société hôtelière qui gère notre Maison des Centraliens est en situation financière difficile. Elle cherche à différencier entre Associations Centraliennes (Maison, Association...) et ceci entraîne un grave litige sur la gestion des salons que nous ne pouvons pas utiliser en ce moment (hors les salles de réunion des 5^{ème} et 6^{ème} étage pour lesquels il n'y a aucun problème).

L'exposé de Rogelio DEMAY « [Archivage et gestion documentaire appliquée à la généalogie](#) » paraît ci-après, au chapitre « **Coin des Chercheurs** » de ce numéro. Il vous proposera d'utiliser la technologie informatique « Cloud » en matière de généalogie. On attend vos remarques et vos réactions.

2 - 2 - 3 - Réunion du 16 mai

Présents : Bertrand COR, Émeric d'HAUTEFEUILLE, Hector LECOMTE, Pierre LEMOR et son épouse, Roger LE MASNE, Ronald MATTATIA, François PERRARD, François QURIS, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN.

Excusés : Rogelio DEMAY, André DENIS, Bernard FALCONNAT, Michel et Geneviève NOIRBENT, Pierre PETIT, Robert SCHOULALet tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore pris par des obligations professionnelles !



Nous avons l'immense plaisir d'accueillir aujourd'hui l'un de nos plus « lointains » membres : **Pierre LEMOR (57)** et son épouse ; Pierre réside à **Charlotte aux USA**, le message de rappel de cette réunion l'a trouvé en France à l'occasion de l'un de ses passages annuels ; Pierre est membre de notre Cercle depuis bien longtemps mais c'est la première fois qu'il peut se joindre à l'une de nos réunions. **Merci à eux** pour leur présence aujourd'hui.



Vie du Cercle

- Bertrand COR nous rappelle que les inscriptions pour la visite du Sénat (4 octobre) sont ouvertes (voir [bulletin inscription sur le site](#)), **ou en dernière page de ce bulletin**), il reste des places disponibles, merci de ne pas attendre le dernier moment.

- Ronald MATTATIA a été élu Président du [CFCCP \(Cercle Français des Collectionneurs de Cartes Postales\)](#), toutes nos félicitations,

- Pour notre déjeuner-débat de novembre, le thème « cousinades » est confirmé ; Jean MARTIN (58), ancien membre de notre Cercle, qui participe à une cousinade importante cet été sera notre invité mais nous comptons aussi sur les apports de plusieurs de nos membres actifs (Roger, Emeric, Henri...) pour apporter leurs expériences et enrichir le débat,

Exposé du jour : Vous pourrez retrouver cet exposé : « Une base familiale avec ACCESS », par Émeric d'HAUTEFEUILLE, dans ce numéro au chapitre « **Coin des curieux** ».

Questions diverses.

Après l'exposé, plusieurs questions ont été abordées dans les échanges qui ont suivi.

Notre camarade « américain » Pierre LEMOR a en particulier évoqué deux points :

- les difficultés des **recherches aux Etats-Unis**, en particulier concernant les mariages qui peuvent être célébrés par des professions assermentées nombreuses et pour lesquels il n'existe pas du tout d'enregistrement centralisé comme avec notre Etat-Civil ; c'est l'équivalent de notre numéro de Sécurité Sociale qui semble le fil conducteur pour mener des recherches, Nous avons demandé à Pierre de nous préparer un petit article résumant cette problématique pour un prochain bulletin.
- **Romorantin...** c'est une ville où il a eu à faire des recherches, il en a photographié une très grande partie des registres qu'il met volontiers à disposition des camarades qui seraient intéressés et il nous a rappelé, fait que la plupart d'entre nous ignoraient, que François 1^{er} avait eu le projet de faire de Romorantin la capitale de la France ! C'est le décès prématuré de Léonard de Vinci qui a contrarié ce projet ! (Une recherche Google « Romorantin+capitale » indique bon nombre de références, vous pouvez en particulier consulter [ici un article de la revue Historia](#) sur ce sujet oublié).

François QURIS, suite à des questions de Pierre BEHAGHEL, s'est repenché sur les cousinages dont il avait parlé à la réunion du 24 mars 2011 ([voir bulletin n°64](#)) ; la base « ROGLO » qui avait fait apparaître tant d'ascendances remontant en particulier à « AMAL roi des Goths », et donc tant de cousinages a été revue et corrigée en ce qui concerne cette généalogie qui était quelque peu « folklorique ». François a envoyé à Pierre son ascendance telle qu'elle existe dans « ROGLO », sur la branche « BEHAGHEL » proprement dite rien de nouveau pour Pierre mais sur les branches collatérales que de découvertes ! Voici le message de Pierre :

From: Pierre Behaghel

To: genealogie@centraliens.net

Subject: Roglo et Behaghel

Que de mercis , Quris , pour ton mail du 14 mai , qui me ravit et me stupéfie !

D'abord , ma descendance : où donc ont-ils trouvé toutes ces informations sans mon assistance ? Elle est exacte , à part 2 orthographes (Nikolos et Mahault) .

Ensuite cette longue , longue liste de mes ancêtres aussi bien maternels que paternels .

Le plus important est que tu aies eu la gentillesse de me l'adresser complète , avec ses 18 pages (que j'ai soigneusement imprimées) .

Enfin les générations plus anciennes que mon ancêtre Behaghel le plus éloigné connu Chrétien (n°2048 à la génération 12) se rattachent à des femmes d'ancêtres Behaghel moins anciens , en particulier à Marie-Thérèse de Dours , épouse de Pierre-Ignace Behaghel (n°128) : c'est en effet la mère de cette Marie-Thérèse , Marie-Anne-Thérèse de Coussemaeker (n°259) , qui a un arrière-arrière-grand-père Pierre de Coussemaeker (n°4144) de la génération 13 , que son arrière-grand-père André de Coussemaeker (n°2072) avait lui-même un grand-père maternel Hector de Swaerte (n°8294) fils de Jacques de Swaerte (n°16 588) de la génération 15 , etc...

Cette liste est l'un des plus précieux documents généalogiques dont je dispose : elle va faire les délices de tous ceux , de ma famille , qui s'intéressent à notre histoire , et en particulier de notre camarade Bernard Behaghel , mon frère jumeau !

Bien cordialement , Pierre Behaghel .

Et en supplément, cette consultation de « ROGLO » a montré que les épouses de Pierre et de François cousinaient elles aussi ! à la 17^{ème} génération, du côté de Collard ROUZE, Bourgeois de Lille, né vers 1345 à Marcq en Baroeul !

2 - 3 - LE COIN DE CENTRALE HISTOIRE par Jean-Louis BORDES

Pour les plus curieux d'entre vous, nous vous rappelons que les activités de Centrale Histoire sont détaillées dans sa lettre n°5 de février 2013

<http://www.centrale-histoire.centraliens.net/lettres/lettre-5-02-2013.pdf>

Nous attirons votre attention sur :

- [Les articles récents de la revue « Centraliens »](#)

[N°625](#) avril-mai 2013 **Raymond Camus** et l'avènement de la préfabrication lourde en France : vers un nouveau paradigme structurel, *Yvan Delemontey*, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

[N°624](#) février_mars 2013 **Victor Deschiens (1849-1930)** Médecin? Pharmacien? Non, Centralien, promotion 1871 *Annie Lagarde Fouquet*

- A venir d'ici les vacances, un grand article sur **Aristide Bergès** par Louis André, Université de Rennes 2, à l'occasion de la sortie aux Presses universitaires de Grenoble, de sa biographie de notre grand ancien, père de la Houille Blanche, et un article sur les frères **Beckwith**, américains sortis 1^{er} et 3^{ème} de leur promotion en 1867 par Sara Wermiel historienne chercheuse au MIT.
- L'annuaire spécial de 1889, et en complément [l'annuaire de 1900](#) des anciens élèves de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, édité à l'occasion de l'exposition universelle de 1900, contenant de courtes biographies des centraliens des promotions de 1889 à 1899 et la liste de ceux d'entre eux récompensés lors des expositions universelles de 1889 et 1900, et ayant participé à leurs organisation.

2 - 4 - CLAUDE DE MAYO DITE ZIZI

par Ronald MATTATIA

Claude GUILLAUME est entrée à Centrale en 1933, et dès le premier jour, nous a-t-elle raconté, elle a reçu le surnom de ZIZI, sans très bien savoir pourquoi d'ailleurs ; et nous l'appelons toujours ainsi. Elle a épousé Raoul de Mayo, promo 1929.

Claude de MAYO est une vieille amie de Centrale Généalogie. Elle nous a confié ses souvenirs dans différents documents et j'ai eu le plaisir de parler d'elle à nos jeunes camarades de Chatenay. Elle écrit toujours des livres pour enfants (VNA en a parlé dans son précédent numéro) et tient le « Petit Journal », le bulletin de sa promo (1936)

Elle nous a fait le grand honneur d'adhérer récemment à notre Cercle et nous livre, dans la foulée, un premier texte de souvenirs, que vous trouverez ci-dessous :

LA PETITE HISTOIRE DE LA PROMO 36

Le concours de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures en 1933 à Paris.

En 1933, le concours d'entrée à l'Ecole Centrale se passait dans une vaste salle située à la porte de Versailles ; un large escalier arrivait dans cette salle dont l'immensité m'impressionna. Je suis, actuellement, incapable de retrouver l'endroit où elle était située. Le concours durait une semaine, matin et soir et nous arrivions tous par le métro le matin avec un sandwich pour déjeuner..

Pendant l'épreuve de physique nous avions le droit d'utiliser une règle à calcul, petit instrument devenu préhistorique, deux règles coulissantes en bambou sur lesquelles étaient inscrits des chiffres. On faisait glisser la partie mobile pour faire coïncider les chiffres: addition, multiplication, division, logarithmes et la règle permettait de réaliser des calculs. Mais elle ignorait la virgule ce qui obligeait les élèves à évaluer les ordres de grandeur, opération qui occupait un nombre important de neurones dans notre cerveau. Quand j'ai vu apparaître les premières petites calculatrices (sans virgule), j'ai admiré cette invention qui augmentait notre rapidité d'exécution. Mais la virgule dans un nouveau modèle me fit croire au miracle et j'écartai définitivement le cauchemar d'évaluation des grandeurs. L'ordinateur, venu ensuite, bien longtemps après la fin de nos études, donne tellement de chiffres après la virgule qu'on a dû les masquer sur l'écriture par un procédé qui fait appel à la magie du sorcier moderne.

La plume d'oie avait été abandonnée depuis longtemps et nous avons oublié le porte-plume. Nous écrivions déjà avec un stylo en 1933 mais il n'existait pas de pointes Bic, pas de crayon-feutre et chaque candidat apportait, pendue au bout d'une ficelle, une petite bouteille d'encre afin de ne pas rester en panne pendant l'examen, la réserve de notre outil d'écrivain n'étant pas inépuisable. Le stylo nous paraissait une invention astucieuse et moderne car dans les classes d'enfants, nous avons tous commencé à écrire avec des porte-plume que nous trempions dans les encriers, petits pots de faïence blanche, encastrés dans des trous creusés dans les bureaux en bois. L'encre violette laissait sur les doigts des écoliers maladroits et sur les tabliers, de jolies tâches indélébiles. Les plumes pour écrire avaient le nom bizarre de Sergent Major et les plumes de Ronde permettaient de faire les lettres des titres en traits fins et épais. En 1935 à l'Ecole Centrale nous dessinions des dessins industriels dont les titres s'écrivaient avec des plumes de ronde comme des lettres imprimées. Dans notre turne, l'un de nos camarades spécialement doué, dessinait les titres de tous les dessins.

J'arrivai le matin de bonne heure à la porte de Versailles et je rejoignis la foule de garçons qui attendaient déjà l'ouverture des portes. On remarquait tout de suite quelques filles perdues dans la foule, à cause de leurs robes et de leurs chapeaux. Enfin l'attente prit fin et nous entrâmes en silence dans une grande salle remplie de petites tables isolées sur lesquelles étaient inscrits nos noms.

Une fois les sujets distribués, on aurait entendu voler une mouche car seul le bruit des pas réguliers des surveillants qui circulaient sans arrêt entre les tables troubla le silence. Un petit courant d'air souleva ma feuille de brouillon quand l'un d'eux passa près de moi.

Le concours dura plusieurs jours et la dernière épreuve, celle du dessin de bosse, nous apporta enfin un peu de détente. Nous arrivâmes, le matin, une planche à dessin et un carton sous le bras, plus calmes que les autres jours, un peu abrutis par notre semaine de travail. Mais le silence des jours précédents ne s'installa pas et les

garçons parlaient, criaient, s'appelaient, plaisantaient et hurlaient parfois des obscénités qu'alors je ne comprenais pas.

-Tu rupines Arlette! Tu rupines Bizuthe! Je t'aime Mireille!

Les appels des noms de filles traversaient la salle, accompagnés parfois de plaisanteries souvent égrillardes. Après cette dernière épreuve, dès la sortie, les candidats fatigués, énervés par une semaine de contraintes et d'angoisse, se défoulèrent brusquement.

Un « Monôme » se forma : chaque élève posa sa main sur l'épaule de celui qui le précédait et la longue file commença à cheminer comme une chenille à travers Paris en chantant, en criant, bloquant la circulation des voitures dans les rues jusqu'à la Seine. J'avais retrouvé des camarades de Louis-le-Grand et je suivais allègrement le mouvement, avec l'impression de marcher dans un rêve avec des fous, la main sur l'épaule de mon prédécesseur. Je criai avec les autres en éprouvant une espèce de joie bizarre, celle de partager un plaisir collectif auquel il est difficile d'échapper bien qu'on y perde sa personnalité

Aldous Huxley décrit très bien ce phénomène qui, dans le Meilleur des Mondes, est un moyen utilisé par les dirigeants pour réduire les réactions individuelles qui risquent de troubler la bonne marche d'une société organisée. N'oublions pas que les Romains avaient inventé « *Panem et Circenses* » en comprenant qu'une foule, qui s'amuse, est plus facile à diriger que des individus séparés. Ce phénomène explique le succès des Sectes comme si une action commune, même stupide, même dangereuse, entraîne l'anéantissement de l'esprit critique des individus. Pour séduire une foule, il suffit d'arriver à faire chanter les participants en chœur ou de les faire sauter en mesure sur une musique assourdissante.

Le monôme longea la rue Vaugirard, atteignit la Seine, et, sur je ne sais plus quel pont, des garçons jetèrent leurs planches à dessin dans le courant ; elles s'en allèrent lentement au fil de l'eau, accompagnées par les chants des futurs ingénieurs.

Peu à peu la fatigue se fit sentir et le monôme se dispersa ; je me retrouvai dans une rue étroite avec un copain, pensionnaire du lycée Louis Le Grand ; il devait regagner le Lycée mais n'avait pas envie de rentrer. Nous déambulâmes le long des quais, pendant un long moment Sa voix était rauque pour avoir trop crié et chanté.

Je pensai soudain que mes parents devaient m'attendre et s'inquiéter de ne pas me voir rentrer mais je n'avais aucun moyen de les prévenir car le téléphone portable n'existait pas encore. Je finis par aller prendre le métro à la station Saint Michel pour revenir à la maison. Exténuée, je me couchai dès mon arrivée chez nous et je dormis pendant vingt-quatre heures sans me réveiller.

Trois jours après je passai le concours de l'Ecole de Physique et Chimie, l'une des Institutions où les filles avaient le droit de se présenter. Cet examen avait la réputation d'être moins difficile que celui de l'Ecole Centrale, quoiqu'il y eût un nombre plus réduit de places pour les élèves reçus. Les candidats étaient beaucoup plus calmes que les « pistons », les épreuves duraient moins longtemps et je n'avais pas d'amis pour m'entraîner dans un chahut final car je ne connaissais personne.

Je fus admissible à Centrale et à Physique et Chimie. Mais je décidais de passer l'oral de Centrale.

Je fus reçue dans un assez mauvais rang mais fort contente de mes résultats.

Je partis en vacances avec mon frère et mes parents, en Bretagne, sans soucis, me sentant légère comme une hirondelle qui prend son vol vers des horizons enchanteurs. Ce furent de très agréables vacances dont je me souviens encore « On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans »! Les pommiers bretons des champs, en haut des falaises qui dominent la mer, remplacèrent les tilleuls verts de Rimbaud.

Septembre 1933! Les vacances terminées, le retour à Paris dans la voiture familiale, se passa sans histoires. La rentrée à l'Ecole Centrale avait lieu le premier octobre, comme dans les lycées.

Merci Claude, nous attendons le texte suivant.

2 - 5 - IN MEMORIAM

Lu dans le Figaro du 14 juin :

Décès à Paris de notre camarade **André ROUDIL (51)** : il a fait partie de notre Cercle, peu après sa création, mais nous a quitté assez vite, puisque l'annonce de son départ a paru en septembre 1998 dans notre bulletin n°14.

Dans le dernier numéro de Centraliens :

Décès de **Pierre LONGEAUX (43b)** : un mot de son fils à Ronald en janvier 2012 nous avait informé qu'il n'était plus en état de lire ou de suivre nos activités.

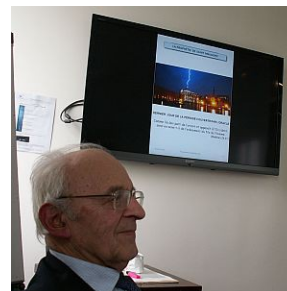
Centrale Généalogie présente ses plus sincères condoléances à leurs familles.

3 - LE COIN DES CHERCHEURS

3 - 1 - LA PAPAUTÉ AU TRAVERS DE LA PROPHÉTIE DE ST MALACHIE

par Roger LE MASNE

On connaît depuis plus de 400 ans un texte qui a donné lieu à de nombreux commentaires et a fait l'objet d'un grand nombre de livres, "la prophétie des papes attribuée à saint Malachie". Il ne faut pas confondre avec Malachie, prophète de la Bible (le dernier des 12 petits prophètes) auquel est attribué le 45^e et dernier livre l'Ancien Testament, dans lequel est annoncé le Jour de YHWH, ce qui a cependant quelque rapport avec notre sujet. [YHWH est le tétragramme, mot qui signifie quatre lettres, ici lettres hébraïques (yōd, hē, wāw, hē), YHWH, nom de Dieu en hébreu, tellement sacré que l'on n'a pas le droit de le prononcer. On peut le lire ici Yahvé]



Mais saint Malachie (1094-1148), homonyme du prophète précédent, est un bénédictin irlandais du XII^e siècle, archevêque d'une ville d'Irlande, Down, et ami de saint Bernard qui a écrit sa vie, dans laquelle cependant n'est pas fait mention d'une quelconque prophétie.

Ce texte est apparu plus de quatre siècles plus tard, en 1595 dans un ouvrage, *Lignum vitae (L'arbre de vie)*, d'un bénédictin, Arnold de Wion, ouvrage retraçant la vie des hommes célèbres de l'ordre bénédictin, depuis l'origine de l'ordre jusqu'en 1590, date à laquelle le livre a été remis à l'éditeur. Ainsi tout événement postérieur à 1590 ne peut pas avoir été connu par l'auteur. Le texte en question n'occupe que quatre pages environ dans ce gros volume de quelque 500 pages est donc passé inaperçu.

Description de la prophétie

Ouvrage écrit en latin, bien sûr. Après une courte introduction, dans laquelle figure l'expression *Prophétie des Souverains Pontifes*, on trouve, et c'est le principal du livre, 111 devises (certains disent *signalements*) groupes de deux, trois ou quatre mots latins, quelque peu sibyllins, attribués aux papes successifs depuis 1143.

L'année 1143, cinq ans avant la mort de saint Malachie, Célestin II pape régnant, est donc une date plausible pour le début de la prophétie. Mais bien des auteurs pensent que si elle a été attribuée à saint Malachie il n'en est pas l'auteur. Ce n'est qu'en 1590 que, d'après les documents dont nous disposons, elle est apparue. Au fur et à mesure que les papes se succédaient leur nom était accolé à la devise les concernant à partir de Célestin II, pape de 1143 à 1144. En 1590, date de la remise du manuscrit à l'éditeur, il y avait eu 71 papes. Si donc prophétie il y a, on peut penser que le caractère prophétique ne porte de façon certaine que sur les 40 derniers signalements à partir de 1590, pape Grégoire XIII, soit 72 à 111. Suivant pontificat après pontificat on arrive au 111^e et dernier pape qui se trouve être Benoît XVI. Cela donne un intérêt supplémentaire à cette prophétie.

Après les devises vient la conclusion. On lit :

In psecutione extrema S. R. E. sedebit Petrus Romanus qui pascet oves in multis tribulationibus ; quibus transactis, civitas septicollis diruetur, et Judex tremendus judicabit populum suum. Finis.

Pendant la dernière persécution (ou prosecution, ce qui viendra après, il y a hésitation sur la traduction) de la Sainte Église Romaine siégera Pierre le Romain qui paîtra ses brebis au milieu de nombreuses tribulations. Celles-ci passées, la ville aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple (Judex tremendus judicabit populum suum).

A noter que la ville aux sept collines fait penser à Rome, mais il y a plusieurs villes aux sept collines auxquelles cela pourrait s'appliquer, notamment Jérusalem.

Peut-il y avoir encore des prophéties ?

Mais au préalable la question se pose, l'Église considère-t-elle qu'il puisse y avoir encore des prophéties fiables (en 2013 ou aussi en 1595) ?

Et d'abord qu'est-ce qu'un prophète ? Le mot vient du grec et signifie littéralement "celui qui parle au nom de Dieu", éventuellement, mais pas obligatoirement, pour annoncer des faits à venir. Cela figure dans la Bible : *Le Seigneur ne fait rien qu'il n'en ait révélé le secret à ses serviteurs les prophètes.* (Amos 3,7), *Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète* (Actes 3,22). Il y aura toujours des prophètes, pourquoi pas saint Malachie, ou l'auteur du texte attribué à saint Malachie.

Signification des devises

La première chose qui frappe en regardant cette liste est le rapprochement fréquent entre la devise et le pape auquel elle est attribuée, tant pour les 71 premières devises (pour lesquelles on pourrait cependant penser que la devise a été modifiée pour convenir au pape que l'on connaissait) que pour les 40 suivantes. Nous nous contenterons ici de donner quelques exemples.

Au pape Pie VI (numéro 96, 1775-1799) correspond la devise *Peregrinus apostolicus*. Le mot *apostolicus* signifie "qui descend des apôtres", ce qui s'applique essentiellement aux papes. Le mot *Peregrinus* signifie *pèlerin* ou *voyageur*. Jusqu'à cette date le pape ne sortait pas du Vatican (sauf les papes d'Avignon). Or après que Pie VI eut attaqué avec force en 1793 la Convention pour "le supplice auquel le roi Louis XVI avait été condamné par une

conjuración impie ", la République autoproclamée s'empare des États de l'Église, le pape est chassé, arrêté, déporté malgré son grand âge et il vient agoniser en France à Valence. Le citoyen de Valence chargé d'officialiser le décès le présente ainsi : "*Giovanni Angelo Braschi, qui exerce la profession de pontife*". Ce fut bien le *Voyageur apostolique*.

A son successeur Pie VII (numéro 97, 1800-1823) s'applique la devise *Aquila rapax, l'Aigle ravisseur*. Effectivement c'est Napoléon, l'Aigle, qui enleva le pape pour se faire couronner empereur à Notre-Dame de Paris. La République avait ravi la Rome temporelle, il restait à Napoléon à ravir la Rome spirituelle : il ne s'agissait rien de moins que de transporter à Paris le siège de la papauté.

Le pape de la Grande Guerre est Benoît XV pour lequel la devise est *Religio depopulata* que l'on peut traduire par *la chrétienté dévastée*. C'est bien ce que l'on a pu constater pour cette première guerre mondiale.

Sans bien sûr jamais donner un jugement d'approbation à cette prophétie, l'Église l'a cautionnée à plusieurs reprises. Ce fut le cas pour Pie XII (numéro 106, 1939-1958). Son successeur, Jean XXIII, le salua par deux fois dans l'éloge funèbre qu'il prononça, et cela sous l'appellation qui figure dans la prophétie, *Pastor angelicus*.

Jeu des chiffres et des lettres

Mais la prophétie donne lieu à un extraordinaire "jeu des chiffres et des lettres" si on permet cette expression. Nous savons que la Bible fourmille de chiffres qui ont été exploités ou interprétés de multiples façons tout au long des siècles. Citons rapidement, sans nous y attarder les nombres suivants : 1, 2, 3, 5, 7, 10 (nombre du décalogue) ; 11 (le péché, incomplétude du 12, état de pécheur de l'homme, les apôtres après la disparition de Juda) ; 12 (les 12 tribus d'Israël, les 12 apôtres) ; 13 (traditionnellement chiffre marial ; les 12 apôtres y compris Mathias, remplaçant de Juda, plus la Vierge réunis au cénacle le jour de la Pentecôte, sont au nombre de 13 ; date des apparitions de Fatima, le 13 de chaque mois, de mai à octobre 1917; 17, le déluge : le 17^e jour du second mois jaillirent les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent, le 17^e jour du septième mois l'arche s'arrêta sur les monts d'Ararat (livre de la Genèse, premier livre de la Bible); 40, 49 (= sept semaines), 50 (jubilé, voir la bible, *Vous déclarerez sainte cette cinquantième année. Ce sera pour vous un jubilé*. Livre du Lévitique 25,10) ; etc. On trouvera dans une note jointe des développements intéressants sur le nombre 153.

On peut également lire dans la Bible les versets suivants : *Tout est compté, pesé, mesuré, Mané, Thécel, Pharès* (Daniel 5,25) écrit par une main invisible sur le mur de la salle où Balthasar, roi de Babylone donnait son célèbre festin en profanant les vases sacrés du Temple. Et encore *Tout a été réglé par Dieu avec nombre, poids et mesure* (Sagesse 11,20).

Saint-Augustin s'intéresse aux arcanes des nombres. Benoît XVI, dans son récent livre, *L'enfance de Jésus*, nous rappelle que la valeur numérique du nom de David (les 22 lettres de l'alphabet hébraïque remplacées par leur numéro 1 à 22, c'est-à-dire leur "valeur numérale") est 14, ce qui lui permet de rapporter cela aux trois groupes de 14 générations qui figurent en tête de l'Évangile de saint Matthieu. Avec de tels patrons nous pouvons sans scrupule appliquer ces procédés, et d'autres semblables, à la prophétie, ce qui nous mène de surprise en surprise. Un petit nombre seulement sont rapportées ici.

Rappelons également le jeu des *chronogrammes*, assez répandu au Moyen-âge, consistant à chercher dans les mots leur valeur chiffrée à partir des chiffres romains (M, D, C, L, X, V, I). On sait que I et J sont confondus et valent 1 et que U et V également valent 5. D'autre part si VI et XI valent respectivement 6 et 11, il n'en est pas de même de IV et IX qui sont retenus comme un I et un V ou un I et un X séparés.

L'année 2012

Et il se trouve que, de façon extraordinaire, usant de ces procédés de plus de 10 façons, nous sommes inéluctablement conduits, et avec une rigueur absolue, à l'année 2012. Voici un premier exemple.

Le comput ecclésiastique, créé au moyen-âge est un système permettant de calculer chaque année les dates des fêtes religieuses mobiles et notamment celle de Pâques. Ses éléments sont au nombre de cinq : nombre d'or, épacte, lettre dominicale, cycle solaire et indiction romaine. Et peu de personnes savent que ces éléments figurent au bas de la colonne février des calendriers-carton que leur remet la poste chaque année lors des étrennes. Vérifiez-le.

Premier cheminement. Arrêtons-nous au troisième de ces cinq éléments, à la lettre dominicale. Sans entrer dans le détail de la détermination il suffit de savoir qu'il y a sept lettres dominicales, de A à G, correspondant aux sept jours de la semaine et que chaque année est affectée d'une de ces sept lettres. (Pour 2013 on peut lire sur le calendrier la lettre F). Une table donne la lettre dominicale affectée à chaque année. Écrivons alors les 40 dernières devises, à partir de *Medium pilarum*, à la suite sans espace entre elles ni entre les mots. Cheminant le long de ces devises, arrêtons-nous chaque fois que nous rencontrons l'une des sept lettres A à G et notons, d'après la table, l'année correspondante (à partir de 1572). Les deux premières lettres rencontrées, mot MEDIUM, seront E puis D auxquelles correspondent, nous dit la table, les années 1572 et 1573 (Le hasard fait qu'elles se suivent mais ce n'est pas toujours le cas). Et cheminant jusqu'à la dernière devise, *Gloria olivae* on aboutit à l'année 2012.

Deuxième cheminement, à partir de l'indiction (cinquième élément ci-dessus). Un humaniste français, Scaliger (1540-1609) a imaginé de créer une longue période à partir de trois cycles qu'il serait trop long de définir ici. Le cycle dominical ou solaire de 28 ans (déterminant notamment la lettre dominicale), le cycle de Méton ou lunaire de 19 ans (déterminant le nombre d'or, rien à voir avec le nombre d'or des géomètres) et le cycle de l'indiction

romaine ou pontificale de 15 ans. Cela a conduit Scaliger à établir un tableau à partir de ces trois éléments, permettant de définir d'une façon univoque chaque année d'une période bien précisée à l'aide de 3 nombres, les trois ci-dessus. La période commençait à -4713 avant Jésus-Christ, date supposée de la création du monde, et d'une durée de 7980 ans, 7980 étant égal à 28 x 19 x 15. Ce tableau comporte 28 x 19 soit 532 cycles d'indiction (chacun d'eux ayant une durée de 15 ans on retrouve bien les 7980 années).

Le cheminement proposé consiste à rechercher les seules lettres numérales (chiffres romains) X, V et I (parce que inférieures à 15) dans la suite des 40 signalements, et de noter (ici entre parenthèses) le numéro de l'année correspondante figurant sur le tableau des indictions (de Scaliger). On commence ainsi : pour le chiffre romain I, soit 1, de *medium* la table donne 1573, puis V du même *medium*, c'est-à-dire 5, année 1577, enfin V de *corpus* suivi de I de *pilarum* donne VI ou 6 pour lequel nous lisons 1578 :

MedI(1/1573)V(5/1577)mcorp Vspl(6/1578)larum...

et ainsi de suite au long des devises jusqu'à (*Flos florum De medietate lunae De labore solis Gloria olivae*) V de *florum* suivi de I de *medietate* qui donne VI ou 6, soit 1998 ; puis V (U) de *lunae* suivi de trois I de *solis gloria olivae* donne VIII ou 8 :

flosflorVmdemedi(6/1998)etateIvnaedelaboresollsglorlaoll(8/2000)V(5/2012)ae.

Et une fois encore on termine à 2012.

Huit autres cheminements, de façon analogue, de huit autres façons. On aboutit toujours à 2012. Et cela à partir des seules 111 devises de ce que l'on appelle la prophétie. Coïncidences diront certains, mais cela fait beaucoup de coïncidences.

Un autre repère non moins surprenant que je n'ai vu relevé nulle part nous est fourni par le livre d'Ézéchiel : *J'ai fixé les années de leur péché à trois cent-quatre-vingt-dix jours... et encore quarante jours. Je t'en ai fixé la durée à un jour pour une année* (Ez 4,5). Et si l'on part de l'année 1582, début du calendrier (grégorien) de l'Église, et que l'on additionne 390 et 40, on arrive encore à 2012, fin de la prophétie avec la "renonciation" de Benoît XVI, à l'âge de 85 ans (= 5 * 17, encore).

La bulle du calendrier

Un autre point important, lié semble-t-il à la prophétie, est l'histoire du calendrier. La Bible nous y conduit : *Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit ; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années.* (Genèse 1,14). *Seigneur apprends-nous à compter nos jours afin que nous exercions nos cœurs à la sagesse* (Psaume 89,12). Et encore 2 Pi 3,8 : *un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour.* Ou encore le psaume 90 : *Car mille ans sont à tes yeux, comme le jour d'hier qui passe, comme une veille dans la nuit.*

On se souvient de la réforme de Jules César, créant le calendrier dit "julien" (addition d'un jour tous les quatre ans, années bissextiles, pour se rapprocher de la durée exacte de l'année, 364,25 au lieu de 365). Mais cette réforme n'était pas suffisante l'année étant plus courte (364,2422 jours) que celle du calendrier julien (364,25 jours). Et c'est en 1582 que le pape Grégoire XIII (la papauté étant à l'époque la seule organisation internationale) modifia le calendrier (trois jours de moins par période de 400 ans, 1600 et 2000 bissextiles, 1700, 1800, 1900 ne l'étant pas). Ce fut le calendrier dit "grégorien", notre calendrier actuel. Cette réforme eut lieu le 24 février 1582. D'autre part pour recalculer l'année, le lendemain du jeudi 4 octobre 1582 fut le vendredi 15 octobre 1582 (incidemment c'est en cette nuit que naquit Sainte Thérèse d'Avila).

Et l'on trouve dans la prophétie un phénomène absolument extraordinaire. Écrivons les cinq premières devises du bloc des 40 :

Medium corpus pilarum Axis in medietate signi De rore coeli Ex antiquitate urbis Pia civitas in bello

qui contiennent 84 lettres (7 x 12, chiffres sacrés). Une anagramme est formée de ces 84 lettres pour constituer la phrase suivante :

Bulla *Inter gravissimas* lex calendarii medium aevi occupabit inter extremos dies Pii et quinti a Pio.

Traduction : "*La Bulle Inter gravissimas, loi du calendrier, occupera le milieu de la durée entre les jours extrêmes de Pie et du cinquième après Pie*".

[Nota. Le prénom Pie, choisi par douze papes, n'a rien à voir avec Pierre, comme certains l'imaginent. C'est le *pius* latin qui signifie *pieux, qui reconnaît et remplit ses devoirs envers les dieux, les parents, la patrie*. On se souvient de l'Énéide : *At pius Aeneas*. Aucun pape, à ce jour, n'a voulu prendre le prénom de Pierre après saint Pierre. On aimerait que les politiques de nos jours connaissent ce *pius*].

Le jeu des anagrammes était un divertissement de l'Antiquité. Remarquons tout d'abord que réaliser une telle anagramme, 84 lettres, du simple point de vue des jeux de lettres est un exploit. Mais de plus cette phrase a une signification réelle. Une bulle est une décision du pape, comme une encyclique, mais d'intérêt moindre. Comme l'encyclique elle est désignée par ses premiers mots. La bulle *Inter gravissimas* est la lettre du pape par laquelle le pape Grégoire XIII a défini le calendrier dit justement "grégorien". La date de cette lettre est le 24 février 1582. Or le Pie visé ici (*les jours extrêmes de Pie*) est le dernier pape portant le nom de Pie, c'est-à-dire Pie V (n° 71, 1566-1572) ; et le *cinquième* (pape) *après Pie* (Pie V) est Innocent IX (n° 76, 1591-1591). Et l'on découvre ce qui suit.

Du 1^{er} mai 1572 (mort de Pie V) au 30 décembre 1591 (mort d'Innocent IX) il y a 7170 jours. La moitié de cette durée est 3585 et le 24 février 1582 est le 3585^e jour, le 24 février est donc la date-milieu. Mais ce qui est le plus extraordinaire c'est que, lors de la remise du manuscrit à l'éditeur, on ne connaissait pas la date de la mort

d'Innocent IX, ni même qu'Innocent IX serait le prochain pape. Ce texte semble ainsi absolument prophétique, pour cette raison, parmi d'autres.

Tempérons tout de même notre enthousiasme : l'anagramme existe en puissance (par ses 84 lettres) dans la suite des devises. Mais nul ne sait qui l'a découverte et quand, peut-être après la mort du pape défini comme le cinquième après Pie. Je ne l'ai trouvée que dans un seul livre (de 1950) parmi la multitude qui sont sortis sur le sujet depuis 1600.

Période couverte par la prophétie

Il y a eu 154 (ou 153, nombre peu précis d'antipapes dans ce total ; de sorte que le numéro même du pape actuel, 266, n'est pas certain. Pour le nombre 153 voir un document joint,) avant Célestin II, première devise ; pourquoi n'y en aurait-il pas après ? Ajoutons que rien ne nous laissait penser qu'il n'y aurait pas de pape entre Benoît XVI et Petrus Romanus cité dans la conclusion, la prophétie n'a pas à être exhaustive. Le contraire même eût été impossible car s'il n'y avait eu qu'un pape, Petrus Romanus, après Benoît XVI, cela aurait permis de fixer la fin du monde à une date limitée par la longévité normale d'un pape, ce qui est contraire à l'évangile et aurait rendu, de ce fait, la prophétie caduque.

Mais la prophétie proprement dite a une durée déterminée. Le début est marqué, 1143, Célestin II, *Ex castro Tiberis, du château sur le Tibre* (mort de Célestin II, 24 septembre 1143), à Rome justement. Il semble d'autre part que la fin soit marquée aussi par cette année 2012 qui apparaît fréquemment dans ces « lettres et chiffres », ce qui donnerait 1143-2012 pour la période couverte.

Mais le dernier pape visé par la prophétie, Benoît XVI, s'est effacé en 2013 et non 2012. Alors remarquons que nous sommes dans un contexte latin, ("que celui qui a de l'intelligence calcule" nous dit l'Apocalypse 13,18) et que le calendrier latin faisait commencer l'année le 1er mars. Nous sommes alors amenés à penser que le 28 février est le dernier jour de l'année : ce serait bien en ce dernier jour de l'année 2012, ainsi rectifié, que Benoît XVI aurait terminé son pontificat et donc clôturé la période couverte par la prophétie. Cette interprétation n'est toutefois qu'une hypothèse personnelle et nul n'est obligé de l'accepter. (Oserons-nous noter, sans en tirer de conséquence que nos calendriers nous disent que le 28 février est la fête de saint Romain, ce qui renvoie encore à *Petrus Romanus* ?). Ainsi la prophétie ne couvrirait qu'une période de l'Église, de 1143 à 2012, 869 ans.

Toutefois, le 11 et le 111 (1143, 1110 ans après la mort du Christ supposée à l'époque en l'an 33) apparaissent fréquemment dans la prophétie. Certains ont voulu voir le milieu de la période couverte marqué par les deux premières devises certainement prophétiques, 72 et 73, *Medium corpus pilarum* (Grégoire XIII) et *Axis in medietate signi* (Sixte-Quint). Passons sur le *pilarum* pour lequel bien des interprétations non convaincantes ont été données, mais retenons *medium* et *axis*, idée de milieu. Et le milieu du pontificat de Sixte-Quint (encore, $6 + 5 = 11$) se trouve en l'année 1587 soit $1143 + 444$. Ce qui a amené certains à penser que la durée de la période couverte était de 888 ans, 8×111 , 8 étant la plénitude du 7 (7, chiffre de la création, 8, chiffre de la Gloire). La fin de la période serait alors 2031. Je ne me hasarderai pas à faire le moindre pronostic

Donc nous ne pouvons rien dire de la période qui suit puisqu'elle est extérieure à la prophétie. Et notamment nous ne pouvons rien dire du pape François. Cette période qui suit est d'une durée indéterminée, dans laquelle la Sainte Église romaine souffrira, si l'on en croit la prophétie, des tribulations, voire des persécutions. Elle se clôturerait alors, dans 10 ans, dans 100 ans, dans 1000 ans ... par un pape Pierre II (Petrus Romanus).

Conclusion

Les "coïncidences" relevées, bien plus nombreuses que celles mentionnées ci-dessus, ainsi que le texte prophétique de l'anagramme de la bulle (qui ne peut, semble-t-il être fait "d'esprit d'homme", surtout à une époque où n'existaient pas les ordinateurs, de même qu'on dit du linceul de Turin qu'il est *acheiropoiete*, "non fait de main d'homme") incitent à penser que ce texte, dont on ne connaît pas à vrai dire l'origine, est inspiré.

En ce cas il revêt une grande autorité, notamment en sa conclusion qui annonce de multiples tribulations, ce qui n'est hélas pas fait pour nous étonner dans le contexte actuel. Rappelons les prédictions de l'Apocalypse, que je ne reproduis pas ici, rappelons l'évangile selon saint Matthieu, chap. 25 : *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra alors sur son trône de gloire. Et encore le "Dies irae" qui nous fait chanter : Judex ergo cum sedebit (...) Rex tremendæ majestatis, Roi de terrible majesté, ces derniers mots évoquant le Judex tremendus, le juge redoutable de la prophétie, quand il siègera.*

Mais si texte inspiré il y a quel en est le but ?

Dans les vues de Dieu, autant que nous ayons le droit d'en parler, la raison d'être de la prophétie est peut-être d'avertir les hommes, de leur demander de se convertir. Car si Sodome fut détruite, nous savons que Ninive ne le fut pas.

Et Jonas prêchait : « Encore 40 jours et Ninive sera détruite ». Et voilà que les habitants de Ninive, à commencer par le roi, décidèrent de faire pénitence et de se convertir. En voyant leur réaction et comment ils se détournèrent de leur conduite, Dieu renonça au châtement dont il les menaçait. (Livre de Jonas 3,1).

Alors, faire pénitence ? nous convertir ?

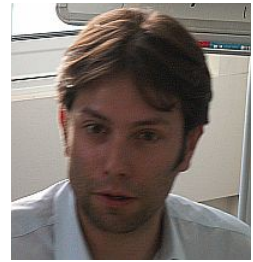
NDLR : notre camarade Roger nous a communiqué 2 documents complémentaires que nous ne reproduisons pas ici mais que l'on pourra trouver sur le site de Centrale Généalogie :

- la liste des [111 devises](#) de cette prophétie
- les étonnantes réflexions que l'on peut se faire autour du [nombre 153](#)

3 - 2 - CLOUD & GÉNÉALOGIE

par Rogelio DEMAY (ECP-Graduate 2005)

Ce compte rendu n'est pas exhaustif et se veut plutôt comme un ensemble de pistes à explorer qui peuvent être utiles aux camarades généalogistes qui souhaitent se « Cloudifier ».

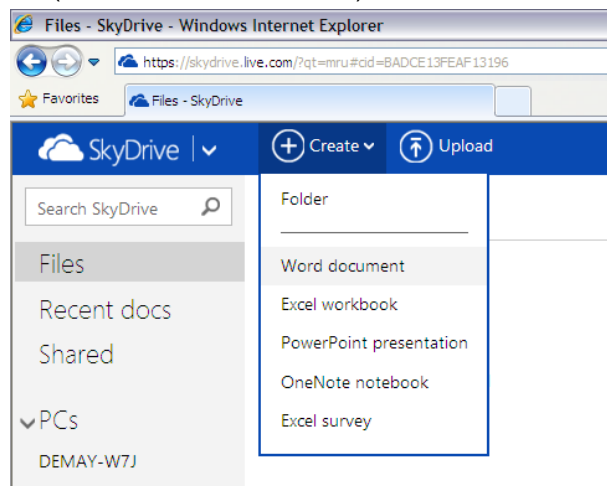


1. Introduction

Le « cloud » est un ensemble de services accessibles via Internet toujours en mode « self-service » (sans besoin de passer par un intermédiaire « humain » pour l'utiliser)

Différents type de services existent :

- **SaaS – Software as a Service** : il s'agit de tout logiciel que l'on peut utiliser directement à travers internet sans avoir besoin de l'installer. Exemples :
 - Microsoft : www.live.com propose en ligne gratuitement le mail, calendrier, agenda et les applications Office (Word, Excel, PowerPoint).



- Google : www.gmail.com ou <https://drive.google.com> propose les mêmes services à savoir un mail et des applications Word et Excel.
- **IaaS – Infrastructure as a Service** : il s'agit de tout « hardware » ou « matériel informatique » disponible sur internet. Exemples :
 - Espace de stockage (assimilable à un disque dur externe) sur internet.
 - Microsoft : www.skydrive.com ou www.live.com avec 5 Go gratuits et des abonnements à l'année très intéressants pour avoir 100Go par exemple.
 - Google : <https://drive.google.com>
 - DropBox : <https://www.dropbox.com/>
 - Amazon : http://www.amazon.com/clouddrive/ref=sd_allcat_acd_urc
 - Ordinateurs en location sur internet, puissance de processeurs pour réaliser des gros calculs, etc.
 - Microsoft : <http://www.windowsazure.com>
- **IaaSP – Platform as a Service** : il s'agit de toute « plateforme » prête à l'emploi pour accélérer le développement d'autres services ! Ce type de service est souvent destiné aux entreprises ou professionnels.

Dans certains cas ce type de service peut s'avérer utile à des utilisateurs lambda : une plateforme pour faire son propre site web avec tout ce dont on a besoin pour faire des ventes par internet (systèmes de paiement inclus par exemple).

2. Objectifs Principaux

- **S'affranchir des supports physiques**

Un support physique est par définition « périssable ». Il a une durée de vie limitée, il est fragile (chocs, humidité, température, virus, etc), il rend l'âme sans forcément avertir et il peut être volé ou égaré.

Un utilisateur « lambda » aura beaucoup de mal à sécuriser de manière infaillible ses données malgré d'énormes efforts (backups, antivirus, etc).

Stocker ses données « dans le cloud » permet donc de s'affranchir du support physique et être certains que celles-ci sont toujours « sécurisées ».

- **Partager**

Le Cloud permet aussi de partager ce que l'on veut à qui on veut quand on veut de la façon qu'on veut (lecture seule, écriture) en toute sécurité.

L'idée est donc de casser les barrières géographiques et temporelles mais aussi de rendre le partage « **bidirectionnel** » : je partage mes photos mais je donne aussi aux autres la possibilité de compléter ma collection de photos.

- **Faciliter la gestion des documents & autres fichiers**

En ayant toujours accès à nos documents & autres fichiers on est capables à tout moment de les consulter, modifier & enrichir.

En effet, dès le moment où on a accès à internet, on a accès à nos fichiers peu importe si les consulte depuis un Mac, un PC, un Smartphone, une tablette ou même une télévision !

Il existe par exemple la possibilité de mettre à jour son arbre généalogique depuis un SmartPhone ou un site web et tout est automatiquement « synchronisé », c'est-à-dire, mis à jour (la version « locale sur PC » sera mis à jour si une modification est faite sur le nuage et viceversa).

- **Exploiter le Cloud et son infinité de services**

Dès le moment où on est « dans » le Cloud on peut exploiter tous les services offerts par celui-ci.

Depuis l'impression « professionnelle » de nos photos ou envoi de cartes postales personnalisées avec nos photos (en vacances par exemple) jusqu'à l'utilisation des services de généalogie pour faire des recherches intelligentes en passant par l'exploitation de temps de calcul « quasi-illimité ».

3. Questionnements et craintes soulevées

Les craintes ou doutes sur le Cloud sont tout à fait normales. Les risques existeront toujours ! Mais le risque sera TOUJOURS moindre dans le Cloud que « Chez nous ».

Comparaison avec le système bancaire qui se base sur la « confiance » : une banque peut en effet faire faillite ou être braquée. Mais elle sera toujours plus sûre que notre matelas.

Les questions concernant les virus sont notamment intéressantes: ce n'est pas parce que l'on ne voit pas les « agents de sécurité » qu'ils n'existent pas. Comme avec un disque dur en mode local, un (ou plusieurs) antivirus et pare-feux contrôlent et supervisent les informations échangées entre le Cloud et nous. Nous ne pourrions donc pas stocker dans le cloud, par exemple, des logiciels malveillants ou servant à « craquer/hacker ».

Le Cloud est uniquement utilisé pour stocker :

- ✓ Documents, Musique, Vidéos, Images
- ✓ Emails, Favoris Internet
- ✓ Configuration de nos téléphones/tablettes pour pouvoir les configurer facilement et rapidement en cas de vol, perte ou achat d'un nouvel appareil.

4. Cloud et Généalogie : faire le pas.

Pour aller dans le Cloud, on peut le faire de façon progressive. Rogelio propose les étapes suivantes

- **Numériser son patrimoine généalogique**

La première étape consiste à « numériser » tout son patrimoine généalogique. C'est certainement l'étape la plus longue et laborieuse !

Ce patrimoine sera constitué principalement de :

- ✓ **Actes**: il faut absolument les numériser en format PDF. Ce sont les pièces les plus importantes.
- ✓ **Photos** : il est préférable de les numériser en format JPG.
- ✓ **Notes écrites en machine** : il existe un grand nombre de logiciels dits OCR (Optical Character Recognition) pour scanner et obtenir directement du « texte numérique ». Exemples :

<http://tv.adobe.com/fr/watch/formations-vid%C3%A9o-pour-concepteurs/adobe-acrobat-x-reconnaitre-du-texte-par-ocr/>

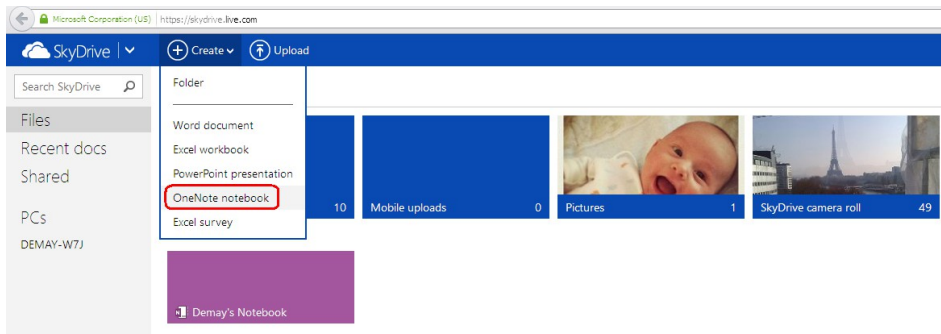
- ✓ **Notes manuscrites** : on peut soit les numériser « manuellement » soit les transformer en documents PDF et les traiter comme des documents/actes. Facile si les notes ont été faites par individu (de façon à pouvoir les exploiter correctement et les lier aux bons aïeux).

- **Organiser son patrimoine généalogique numérique**

Une fois que tous nos documents sont numérisés on doit alors les organiser. Le type d'organisation dépendra évidemment du volume.

- **Les notes** peuvent être classées, organisées, mis au propre avec l'outil OneNote de Microsoft qui est inclus dans toute suite récente de Microsoft Office.

On peut aussi utiliser la version web (SaaS) en allant sur le site www.skydrive.com. Après s'être identifié avec son compte Microsoft (hotmail, live ou outlook) on demande la création d'un « notebook » que l'on pourra appeler Généalogie par exemple.



- **Les documents** avant d'aller dans le Cloud doivent déjà être stockés dans notre disque dur en répertoires et de façon logique (par générations ou familles par exemple).

- **Transférer son patrimoine généalogique dans le Cloud.**

On peut alors synchroniser tout son patrimoine dans le Cloud à l'aide de différents outils. Un exemple est le logiciel windows de Skydrive qui permet de synchronisé un (ou plusieurs) répertoires de son disque dur dans le Cloud : quand un fichier est ajouté, modifié ou supprimé dans ces répertoires il le sera aussi dans le Cloud. Et vice-versa, si on modifie un élément dans le Cloud on aura la même modification dans notre disque dur.

Pour télécharger ce logiciel il faut Windows 7 ou Windows 8 (Windows XP n'est plus compatible) :

http://view.atdmt.com/action/frmskj_FY12SkydrivePageCampagneClicDLBTN_1?href=http://download.microsoft.com/download/8/3/B/83BDB258-69D9-4A40-8DCA-18B2A69A3325/Skydrive.exe

Ou bien il suffit de chercher « SkyDrive » dans le « store » de son SmartPhone (iPhone, Windows Phone, Android) ou Tablette (iPad, Windows 8, Galaxy).

- **Lier logiquement les différents éléments de notre « Patrimoine Généalogique » pour constituer notre Arbre Généalogique dans le Cloud.**

Nous allons ensuite créer notre arbre généalogique (ou plusieurs arbres) et lier de façon logique tout notre patrimoine généalogique à cet arbre :

- ✓ Les notes deviennent par exemple des « Facts » ou des « Faits/Événements ».
- ✓ Les documents et photos sont ensuite liés aux individus, aux Faits/événements des individus (décès, mariage, lieux d'habitations, remise légion d'honneur, etc) et aux événements liant ces individus (Mariage, divorces).

<http://www.myheritage.fr/> est un excellent site pour créer et administrer son arbre généalogique.

Il propose entre autre l'outil gratuit « Family Tree Builder » pour faciliter la création de l'arbre généalogique depuis son PC :

<http://www.myheritage.fr/family-tree-builder>

Pour découvrir quelques unes des possibilités offertes par ce logiciel :

<http://www.myheritage.fr/FP/Company/family-tree-builder-learn-more.php>

Il d'agit d'un logiciel d'utilisation simple et agréable qui utilise des formats standards pour import et export (GEDCOM, Excel, etc).

5. Exploiter les services de Généalogie du Cloud.

Une fois que notre arbre est en ligne, nous sommes prêts à utiliser le Cloud !

Faire des recherches « intelligentes » avec d'autres arbres, documents, bases, etc pour trouver des « Smart Matches » et enrichir notre patrimoine généalogique. **Certains services peuvent être payants.**

Ces services vont continuer à s'enrichir avec le temps mais on peut d'ores et déjà communiquer, collaborer, échanger avec les centaines de milliers de personnes qui utilisent ces services ainsi qu'avoir accès à une infinité de ressources pour étendre ou approfondir ses recherches (à l'étranger par exemple).

Pour garnir un bas de page : quelques citations de Pierre DAC..

« Une femme mariée à un homme qui la trompe avec la femme de son amant, laquelle trompe son mari avec le sien, et qui en est réduite à tromper son amant avec celui de sa femme parce que son amant est son mari et que la femme de son époux est la maîtresse avec la femme de son amant ne sait plus où elle en est ni ce qu'elle doit faire pour ne pas compliquer encore une situation qui l'est déjà suffisamment comme ça. »

« Tous pour un, un pour tous et vingt-cinq pour cent »

« Un sens interdit, en somme, ce n'est qu'un sens autorisé, mais pris à l'envers. »

« Quand on ne travaillera plus les lendemains de jours de repos, la fatigue sera vaincue »

4 - LE COIN des CURIEUX

4 - 1 - « LE DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ARTS, METIERS ET PROFESSIONS »

par André DENIS

André DENIS nous l'avait annoncé : l'achat de ce livre d'Alfred FRANKLIN (réédition de l'année) met à notre disposition quelques thèmes intéressants. Après les outils d'aide à l'hygiène, et les montreurs d'animaux extraordinaires., voici quelques vieux métiers amusants.

Tueur de ver.

L'habitude de boire le matin, à jeun, de l'eau-de-vie ou du vin doit remonter assez haut, et je crois bien en avoir trouvé l'origine dans un de nos vieux chroniqueurs. J'y lis ce qui suit :

« Audict an 1519, en juillet, mourut subitement mademoiselle, femme de M. la Vernade, un des maîtres des requêtes du Roi. Dont elle fut ouverte, et lui fut trouver un ver en vie sur le cœur. Et lors fut mis sur le cœur du mithridate pour le faire mourir, mais il n'en mourut point. Puis y fut mid du pain trempé en vin, dont incontinent ledict ver mourut. Parquoy il ensuyt qu'il est expédient de prendre du pain et du vin le matin, au moins en temps dangereux, de peur de prendre le ver ».



Demi-ceintiers.

Fabricants de demi-ceint. Le demi-ceint, origine ou dérivé de *clevain*, *clavier*, *clavandier*, *clercelière* ou *pendant à clefs*, fut à l'origine une ceinture. Le mot changea de sens dans la deuxième moitié du XVI^e siècle ; il désigna alors une ceinture de largeur ordinaire, presque toujours formée de chaînons en métal. Sur le côté, pendaient des chaînes plus fines, où était suspendue une foule de petits objets. Écoutons Olivier de la Marche :

*Le demi-ceingt ne doit le corps estreindre
Mais soutenir les faix et supporter
Des mystères que Dame doit porter.*

.....
*Le ceingt soustient les menus ustensiles
Et les utils dont dames sont garnies
A les servir comme femmes futiles.*

Ces mystères, ces ustensiles, ces outils, ce sont « l'espinglier » ou pelote, la « bource » en forme « d'aulmonière », le couteau dans une « *gayne gente* ».

On y ajouta ensuite des clefs,, un étui, des ciseaux, tout l'équipement d'une bonne ménagère. Plus tard encore, quand le demi-ceint eut été adopté par la petite bourgeoisie, on y suspendit d'étranges reliques. Une pièce satirique publiée en 1622 nous décrit en ces termes l'attirail compliqué dont la femme d'un marchand chargeait son demi-ceint : « *Trente-deux clefs, une bource où dedans il y avait toujours du pain béni de la messe de minuict, trois tounois fricassés, une aiguille avec son fil, deux dents qu'elle ou ses ayeults s'étaient fait arracher, la moitié d'un muscade, un clou de girofle, et un billet de charlatan pour pendre au cou en cas de fièvre* ».

La moitié des demi-ceints ne survécut pas au XVII^e siècle. La définition qu'en donne Furetière, dans son dictionnaire publié en 1701, nous le prouve : « Ceinture d'argent, avec des pendants, que portaient autrefois les femmes des artisans et les paysannes ».

Les ouvriers qui avaient la spécialité des demi-ceints appartenaient à la corporation des chaînetiers.

Croque-morts.

Employés des pompes funèbres, chargés d'ensevelir les corps et de les déposer dans la fosse. Ils paraissent avoir porté d'abord le nom de faisnieurs ou faisniers, car on lit dans une lettre de rémission citée par Ducange et datée de 1415: « *Pour garder icelui corps mort ont été commis certains faisniers et gardiens* ». Ducange oublie de rappeler que les mots faisneurs, lusniers, etc. ont aussi désigné tout simplement des crocheteurs, des portefaix. Au début du dix-septième siècle, les porteurs de morts sont devenus des corbeaux, « *Il fallut, pour l'enterrer, envoyer quérir des corbeaux de Paris* », écrit Lestoile en septembre 1606. Mais, quelques années après, Sauval raconte que, durant une épidémie, on proposa d'aller ensevelir les morts dans l'île Maquerelle, et il ajoute.- « *On craignit que les croque-morts ne les jetassent dans la rivière, pour avoir plus tôt fait* ».

La tempérance n'était pas la vertu du croque-morts. Prudhomme en 1807 le dépeint ainsi :

« Cet homme est toujours en habit noir. Il a une figure bourgeonnée et enlumiiiée ; on pourrait dire que c'est une futaille organisée, et chaque bouton de son visage est un cep de vigne ».

Le corbillard a-t-il tiré son nom des corbeaux qui l'escortaient? J'en doute. Ce mot désigna d'abord un bateau faisant le service entre Paris et Corbeil, et que le Dictionnaire de Trévoux II définit en ces termes: « Coche d'eau

qui mène à Corbeil, petite ville à sept lieues de Paris. On donne aussi ce nom chez les princes aux grands carrosses destinés à voiturier les gents de leur suite ».

Ce qu'il y a de sûr, c'est que le corbillard destiné aux enterrements était l'oeuvre des selliers-carrossiers. L'article 18 de leurs statuts de septembre 1678 leur reconnaît le droit de « *faire chariot de pompes funèbres, faire et fournir la grande couverture pendante* », etc.

Laboureurs.

L'ordonnance (le janvier 1351 les nomme « laboureux de houe ou de besche » On trouve encore laboriers, labouriers, laboureux, charruyers, gaynieurs, ganyeurs, etc., etc.

On nommait journal la quantité de terrain qu'une charrue pouvait labourer en un jour. Aux environs de Paris, cette mesure représentait environ 32 ares 8 centiares.

L'ânée représentait environ 296 ares. On la nommait ainsi soit parce qu'elle indiquait la superficie qu'un âne pouvait labourer en un an, soit parce qu'il fallait la charge d'un âne pour l'ensemencer.

Laboureurs. Nom parfois donné aux tonneliers. On appelait labourage l'opération qui consistait à décharger, à enlever des bateaux qui les avait amenés les vins, cidres, etc.

Voyez . Tonneliers.

Laboureurs de vignes. Ils sont mentionnés dans l'ordonnance de janvier 1351, qui veut qu'ils fassent « leur journée loyaument, de soleil levant jusqu'à soleil couchant ».

En juin 1467, ils représentèrent au roi que, comme il n'était fait nul « regard sur le labourage et façon des vignes, ont été faites et commises plusieurs fautes et abuz en diverses matières, dont se sont ensuyes 4 maintes pertes et dommaiges, perte de vignes et des fruits d'icelles, et autement en plusieurs manières au préjudice et lésion de la chose publique » . Ils obtinrent le droit d'élire chaque année quatre jurés qui « auront droit de visiter les vignes de tout le vignoble d'entour la ville de Paris, rapporteront à justice les fautes et malfaçons qu'ils trouveront avoir été faites en icelles ».

Laboureux. nom que l'ordonnance de 1351 donne aux laboureurs.

Labouriers. Voy. laboureurs.

4 – 2 - POUR ENTRAINER VOS MENINGES

Solution du problème précédent :

Rappel du problème :

Voici un problème particulièrement intéressant, enchaîne Shéhérazade. Ali et son ami Ahmed décident de jouer au jeu suivant : Ali lance une pièce. Si elle tombe sur face, Ahmed doit lui donner deux pièces d'argent; si elle tombe sur pile, Ali doit relancer la pièce. Si alors elle tombe sur face, Ahmed lui doit quatre pièces d'argent, mais si elle tombe à nouveau sur pile, Ali doit rejouer. Si la pièce retombe sur face, Ahmed lui doit huit pièces, mais si elle retombe sur pile, Ali doit rejouer, et ainsi de suite. En d'autres termes, Ali lancera la pièce autant de fois qu'il le faudra pour qu'elle tombe une fois sur face.

Ahmed devra alors lui payer 2^n pièces d'argent, n représentant le nombre de lancers de la pièce.

Noble Souverain, combien Ali devrait-il donner d'avance Ahmed pour que la partie soit équitable? En d'autres termes, à combien peut-on estimer la valeur de la partie ?

- Comment pourrais-je le savoir? dit le roi. J'imagine que ce doit être de l'ordre de cent pièces. Ai-je raison ?

Le lecteur qui ne connaît pas ce problème (parvenu jusqu'à nous sous le nom de « *Paradoxe de Saint-Pétersbourg* ») sera probablement surpris par sa solution.

Et sa solution

Aucune somme finie ne permettra jamais à Ali de payer Ahmed : il a une chance sur deux de gagner deux pièces d'argent, ce qui correspond à une pièce. Il a également une chance sur quatre de gagner quatre pièces, ce qui correspond encore à une pièce. Il a une chance sur huit de gagner huit pièces, et cela correspond à nouveau une pièce. Et ainsi de suite ... Voyons le problème sous un autre angle : supposons que nous modifions le jeu en le limitant à cent lancers. Si aucun lancer ne tombe sur face, Ahmed ne devra rien. La valeur prévue du jeu est de cent pièces d'argent. Elle serait de un million de pièces si le nombre de lancers était limité à un million, et ainsi de suite. Si on ne limite pas le nombre de lancers à l'avance, on ne pourra jamais définir la valeur du jeu.

Ceci n'est pas réellement un paradoxe... tout au plus quelque chose d'assez surprenant.

Nouveau problème : les boîtes infernales !.

Voici l'une de mes énigmes préférées, une de celles qui engendrent toujours des discussions. Supposons que je vous montre trois boîtes marquées A, B et C. L'une contient une récompense, les deux autres sont vides. Je sais quelle boîte contient la récompense, pas vous. Vous prenez l'une des boîtes au hasard, mettons la boîte A. Mais avant que vous ne l'ouvriez, j'ouvre l'une des deux autres boîtes que je sais vide, disons la boîte B, et je vous

montre qu'elle est vide. Je vous laisse alors le choix entre prendre le contenu de la boîte A ou l'échanger contre celui de la boîte C. En termes de probabilité, avez-vous intérêt à faire l'échange?

Un interlocuteur normal vous répondra :

- Certainement pas. Avant que tu aies montré la boîte vide, il y avait une chance sur trois pour que la boîte A soit la bonne. Sachant maintenant que B est vide, les chances pour que la récompense se trouve dans A ou C sont égales. Cela ne change donc rien que je fasse l'échange ou non.
- Mais j'ai délibérément ouvert une boîte que je savais vide.
- Je ne vois pas ce que cela change.
- Cela fait pourtant une différence.
- Ce n'est pas possible! Affirme mon interlocuteur.
- Oh que si !, insistais-je.

Qui a raison et pourquoi?

Ils discutèrent ainsi un long moment, les deux partenaires donnant leurs arguments, chacun avançant les siens. L'un des deux finit cependant par jeter l'éponge, soit qu'il ait compris ... ou simplement qu'il fût fatigué. Quoi qu'il en soit, il accorda fort heureusement une nouvelle journée de répit à son partenaire. Ce qui nous amène après les vacances. . . .

4 - 3 - DU NEUF DANS L'UTILISATION DE GENEANET

par Jacques LAPEYRE (58)

Dans le numéro 58 de VNA j'avais exposé comment rechercher sur Internet vos ancêtres manquants.

Je voudrais revenir sur l'utilisation du site **Geneanet**. On peut sur ce site trouver des pans entiers de votre propre généalogie qui ont été étudiés par d'autres généalogistes. Bien sûr se pose le problème de la fiabilité des informations ainsi récoltées. Il faut, contrôler les cohérences de dates, se méfier des arbres pour lesquels les sources ne sont pas mentionnées se renseigner sur le sérieux de tel ou tel généalogiste et surtout faire des recoupements entre plusieurs généalogistes.

Avec la version simple de Geneanet ces recoupements sont fastidieux et on abandonne vite.

Mais avec la version "**Privilège**" (pas gratuite mais le coût de l'abonnement annuel est modique comparé à ce qu'il peut vous apporter) tout est largement facilité.

Cette version Privilège permet des recherches croisées: On saisit un couple noms et prénoms des deux époux et après quelques secondes de recherche un tableau apparaît.(voir page suivante).

Il donne la liste de tous les généanutes qui ont étudié ce couple avec dans la dernière colonne une indication si le généanute a trouvé ou non des ascendants de ce couple. On délaisse les pictogrammes sans petites flèches (pas d'ascendance étudiée) par contre on clique sur les autres et on voit apparaître directement à l'écran l'étude du couple.

1 - 2 >>

Résultats par page : 10 - 50 Afficher les conjoints

Infos / contact ?	Nom	Prénom(s)	Période ?	Zone géographique	Type ?
pdelaubier	{ ♂ PERROTIN de BARMOND de GINESTE	Jacques Catherine	1743 - 1743	Paris (Paris, Ile-de-France, France)	
frandhum	{ ♂ PERROTIN de BARMOND de GINESTE	Jacques Catherine	1743 - 1743	Paris (Paris, Ile-de-France, France)	
mpcar	{ ♂ PERROTIN de BARMOND de GINESTE	Jacques Catherine Etiennette	1665 - 1701	Bourges-le-Fourchaud (Cher, Centre, France)	
pierfit	{ ♂ PERROTIN GINESTE	Jacques li Catherine	1665 - 1701	France	
wailly	{ ♂ PERROTIN de BARMOND de GINESTE	Jacques Catherine Etienne	1665 - 1665	France	
robillard1	{ ♂ PERROTIN de BARMOND de GINESTE	Jacques Catherine Etiennette	1665 - 1701	France	

La rapidité de la manipulation permet en quelques minutes de balayer les arbres des tous les généanutes mentionnés (il peut y en avoir beaucoup) et de choisir le plus complet ou le plus sur et ensuite de tirer son ascendance simple ou rédigée selon votre besoin pour engraisser votre arbre

J'ai souscrit cet abonnement Privilège fin avril 2012 en deux mois j'avais ajouté plus de 1100 ascendants directs et 1300 collatéraux à mon arbre.

Ce délai a été rallongé car, s'il est très facile et très rapide de trouver des ascendants nouveaux avec Geneanet Privilège il est beaucoup plus fastidieux de recopier manuellement dans votre logiciel de généalogie les noms prénoms dates et lieux de naissance, mariage et décès et tous les autres renseignements.

Depuis longtemps je cherchais s'il n'existait pas un moyen d'éviter cette copie manuelle. Il fallait un logiciel qui puisse transformer une ascendance Geneanet en un fichier Gedcom utilisable ensuite par tous les logiciels de généalogie.

Ce logiciel existe il s'appelle ASCGed et il est développé par la société [Visuged](#)

Son utilisation n'est pas très simple mais grâce à un didacticiel très détaillé fourni avec le logiciel on arrive à de bons résultats. Il faut préciser que ce logiciel ne peut traiter que les arbres sans collatéraux.(il est facile d'éliminer ces collatéraux s'ils existent au moment de la création de l'arbre sur Geneanet)

Il me reste à résoudre quelques problèmes de mise en erreur mais je l'ai beaucoup utilisé (pas sur mon arbre qui est quasiment bouclé mais sur d'autres arbres que j'étudie.

Je reste à la disposition des intéressés pour les aider à éviter des galères que j'ai moi-même surmontées.

4 - 4 - LES FAUX TEMOINS...

par André DENIS

Le Cercle m'a gentiment offert et (merci François) installé le logiciel **Généatique**, pour remplacer un vieux truc qui ne s'y retrouvait plus entre mon petit millier d'ancêtres.. Et pour moi, ce fut une découverte merveilleuse, d'autant que la dernière version 2013 de Généatique combinée avec les cartes de Cassini et autres bricoles aussi onéreuses qu'indispensables, offre de nombreuses applications pour faciliter le travail.

Je me suis donc lancé dans la chasse aux ancêtres. Choisir un patronyme tout d'abord, puis filer aux archives départementales pour feuilleter les registres de l'état civil. Quel plaisir de déchiffrer ces écritures anciennes, et de découvrir des secrets de famille ; là, des jumeaux imprévus, plus loin, deux décès d'enfants dans ma même famille, la même semaine, et tous ses mariages croisés qui laissent entrevoir des lendemains complexes.

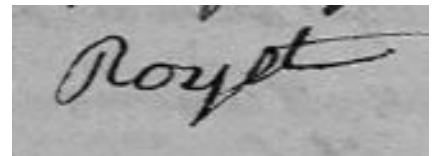
On me l'avait bien dit, tout est bon dans l'état civil, même les tiers, témoins ou parents, offrant d'éventuelles et inespérées ouvertures vers d'autres branches. D'où l'intérêt de relever soigneusement les noms et professions desdits. C'est ainsi que je fus intrigué par un certain personnage de Monistrole-sur-Moire qui signait « Moret » et était signalé dans l'acte comme armurier. Tiens, un armurier dont on ne m'avait jamais parlé dans la famille ? De qui s'agissait-il ? Certainement un proche parent ou un ami fidèle, car je le retrouvais durant plusieurs années, témoins dans différents types d'actes, de naissance ou de mariage.



Et puis vint l'explication : je retrouvais sa signature, repérable de loin, dans presque tous les actes du bourg ! . . . Cela pendant plus de vingt ans ! Alors, mon opinion fut bouleversée. Il devait plutôt s'agir d'un permanent à la Mairie, voisin de bonne volonté, sachant signer ce qui n'est pas de trop pour un témoin de qualité. En y pensant, en plus de sa réputation d'homme de bon voisinage, il devait se faire payer, au moins l'apéritif. . .

Avez-vous trouvé fréquemment ce phénomène ? Ce pourrait être l'occasion d'une comparaison lors d'une prochaine réunion. Je vous laisse juges.

Signé ; L' armurier ROYET, de Monistrol-sur-Loire



Lors de mes nombreuses recherches dans les registres paroissiaux, j'ai constaté que, pour une même région, les formules appliquées étaient souvent identiques. Pourquoi inventer, alors qu'il est si simple de copier/coller ? Ceci permettra, à la longue, de disposer de pages types, selon la nature de l'acte, donc pré-imprimées, ce qui facilite considérablement la lecture en la rendant plus rapide. Et puis, c'est un moyen pour ne pas oublier une formule, une date ou un lieu.

C'est ainsi qu'en Haute-Loire, la naissance donne lieu à la comparution en mairie du père de l'enfant, qui présente le bébé et déclare le prénom qu'il veut lui donner. Je me pose d'ailleurs la question de savoir si on apportait le bébé d'un jour, de même que pour un décès, l'agent de l'état civil se déplaçait-il vraiment à domicile pour examiner le cadavre, voire lui croquer un doigt pour vérifier qu'il était bien mort. . . Dans un petit village, où tout se savait très vite et où chacun connaissait suffisamment les voisins, fallait-il vraiment se déplacer physiquement ? J'ai trouvé une curieuse déclaration de naissance, faite par la sage-femme du village au nom d'une fille de 19 ans, en déclarant que celle-ci voulait lui donner le nom de son patron. Est-ce possible ?

4 - 5 - CHERCHEZ L'INTRUS

par Ronald MATTATIA

Y a-t-il une différence entre L'X et CENTRALE ?

Question délicate que, tout compte fait, je ne vous pose pas.

Par contre qu'il y a-t-il de commun entre elles, du moins en ces temps très anciens où nos vénérables prédécesseurs prenaient un malin plaisir à caricaturer, avec talent, leurs professeurs.

Il faut admettre que cette habitude, dont les documents retrouvés font les délices du collectionneur que je suis, conduisaient à des dessins de qualité remarquable et que les pistons et les X d'aujourd'hui ont perdu.

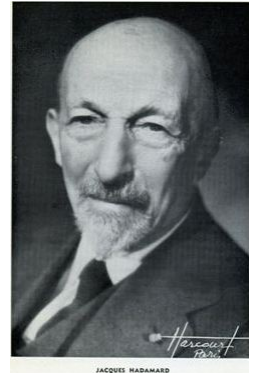
Les 2 écoles ont eu au moins un professeur commun. Il s'agit de Jacques HADAMARD qui enseignait l'analyse. Ce professeur, normalien de formation, était particulièrement chahuté à Centrale (cf. « Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui »).

Je me suis amusé à reproduire pour les besoins de ce petit article, 3 caricatures, deux tirées des « Croquis d'amphi » de nos Anciens et le troisième d'un fascicule « BARBE » que les X éditaient au moment où ils fêtaient la Sainte Barbe.

Saurez vous reconnaître cet intrus, qu'en toute logique, on ne devrait faire figurer dans ce VNA bien centralien ? Attention : les pistons avaient surnommé leur prof « Adada », comme vous le dit « Paroles de Centraliens ». Mais pas de chance, les X aussi.

Réponse quelque part dans ce numéro !!!!!!!

Vous avez également ci-contre une photo de ce prof. Selon vous, qui des X ou des pistons ont le mieux réussi la caricature ?



Un marque-page aux 5 premiers qui nous donnent leur avis.



4 - 6 - VIEUX POÈMES CENTRALIENS

par André DENIS

Dans de très vieilles (1895 et 1913!) revues André nous a retrouvé ces quelques vers suivants...

L'ALLUMAGE

Sans *tralala* (Revue 1895).

Air : *Allume, allume.*



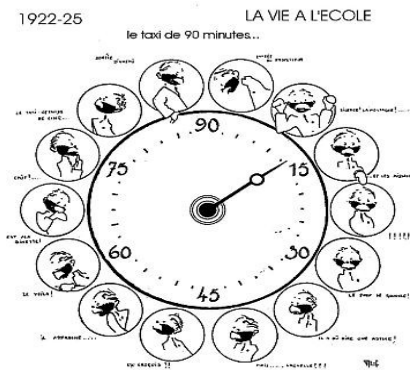
CPA Vie - A. et B. Edit. - numéro 29 - L'allumage...

L'matin, près d'la rue Conté
Le bizuth frivole
Se rend à l'Ecole
L'air très embêté,
Le cœur, par amour hanté.
Il suit à la piste
La jeune modiste
Au minois futé.
Soudain, éclatant de rire
L'trottin
Se r'tourne et s'met à lui dire
Pauv' chien !
Allume ! Allume ! mon p'tit piston,
L'pip'let ferme la porte
T'aime trop l'jupon
Allume ! Allume ! mon p'tit miché,
Si tu m'suis d'la sorte
Tu s'ras séché.

Quand il faut r'mettre son projet
Dans une chemise,
Le jour de la r'mise
On n'est jamais prêt.
Mais, à quatre heures du soir,
Voilà l'capitaine
Qui soudain s'démène
Dans le long couloir.
Courbé sur sa feuille blanche
L'bizuth
Dit : j'finirai pas ma planche,
Ah ! Zut !
Allume ! Allume ! mon p'tit piston,
Si tu te rebutes,
Gare à la stration !
Allume ! Allume ! mon p'tit piston,
Dans une minute
On prend l'carton.

UNE NOUVELLE PENDULE

Extrait de « Un coup d'épaule », Revue 1913



Sur un mur de l'amphithéâtre
A l'endroit où, jadis, folâtres,
Tournaient les aiguilles opiniâtres
D'la vieille pendule,
Un sous-directeur éminent,
Un peu trop zélé cependant,
A flanqué un autre instrument
Bien ridicule.

Figurez-vous un cadran rond
Avec nonante divisions,
Qui des horloges a le bon
Air de famille.
Mais l'horloger qu'avait trop bu
Et qui d'vait avoir la berlue
En la mettant n'y a foutu
Qu'une seule aiguille.

On déclenche cet instrument
Qui fonctionne électriquement
Au moyen d'un bouton qu'est dans
La salle d'attente.
C'est clair comme le cours Margoulin
Et ça doit fonctionner très bien
Puisqu'il ne faut qu'un' pression d'main
Bien innocente.

Mais on ne peut songer à tout
Et quand pour nous faire un sal' coup
On installa ce p'tit joujou
A la sourdine
On n'pensa pas, à la station,
Qu'on pouvait, sans faire attention
Oublier de presser l'bouton
De la machine.

Cependant il faut reconnaître
Que c'malencontreux taximètre
Qui avait l'air de tout promettre
N'est rien qu'un leurre.
On roupille autant chez Dejust,
On fait toujours autant d'trouduc,
Et avec ça, on n'déjeune plus
Jamais à l'heure.

On se console en se disant
Que c'est encore plus embêtant
Pour le professeur indulgent
Qu'a la pépie,
Qui voudrait fiche le camp
Rejoindr' le fricot qui l'attend
Et qu'il ne mangera pas avant
Une heure et demie.

Un cadran qui nous déshonore
Possède bien peut-être encore
Des p'tits avantages qu'ignorent
Les trois années.
Mais ce qu'on trouve le plus bœuf
Dans cet ustensile tout neuf
C'est qu'il fait deux fois soixante-dix,
Chaque journée.

Pour finir un bas de page : quelques citations d'Alexandre Vialatte :

«On suit toujours le sens de l'histoire quand on la pousse devant soi.»

[Alexandre Vialatte]

«Nous vivons une époque où l'on se figure qu'on pense dès qu'on emploie un mot nouveau.»

[Alexandre Vialatte]

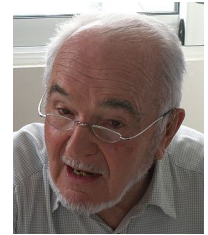
«Sauf erreur, je ne me trompe jamais.»

[Alexandre Vialatte]

5 - LE COIN DES ECHANGES

5 - 1 - UNE BASE FAMILIALE AVEC « ACCESS »

par Émeric d'HAUTEFEUILLE



Le sujet que nous a présenté Emeric à la réunion du 6 avril est à la fois

- très lié à la généalogie puisqu'il concerne tous les descendants, de toutes les branches, d'un illustre ancêtre
- et très orienté vers le présent puisqu'il s'agit de faire vivre cette famille au sens le plus large : diffusion d'un bulletin, maintien des liens familiaux, animation et partage...

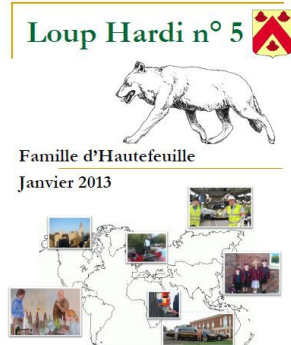
Cette base réunit donc des informations de type « annuaire » (adresses, téléphones, mails...) et des informations généalogiques permettant de « situer » chacun dans cette grande famille, de voir les degrés de cousinage.

Ci-après le résumé que nous a fait parvenir Émeric de sa conférence sur l'historique et la nature de cette base.

Cette base comporte toutes les personnes de la famille, de tous âges, vivantes, décédées.

Les repères généalogiques sont décrits plus loin (**d'Aboville**). Triés par l'ordinateur ils classent les personnes dans la généalogie. Ils sont repris dans les tableaux généalogiques et dans les textes relatifs à la base.

Les « **requêtes** » à la base sont triées sur une ou plusieurs rubriques : repère, nom, prénom, adresse, profession, naissance, baptême, mariage, décès, des éléments de rubriques « **autres** » et « **notes** », ...



La base a été commencée en 1982, elle a été mise à jour pour une fête en 1997 et pour des « **cousinades** » (en 2002 et 2007), avec le **Livre de Raison** (édité en 1982 et 2009), avec les **bulletins familiaux annuels**, avec les faire-part, ...

Périodiquement les annuaires alphabétique et généalogique tirés de la base sont diffusés à la famille (Word, peu ont Access) et certains donnent des mises à jour, en fichier ou en papier.

Le logiciel Access sera suivi longtemps en compatibilité ascendante par Microsoft, la plus grande société de software, mais il est coûteux, l'édition de 2001 fonctionne mal sur un micro récent. Il faut essayer les logiciels de base gratuits.

Pour suivre les vivants cette base est préférable aux logiciels généalogiques, il est plus **pérenne** et plus **puissant** avec les requêtes, les tris, les calculs de dates, les rubriques innombrables.

À ce jour la base familiale contient 1.215 fiches de 75 rubriques, elle pèse 7,3 Mo environ, soit 6 Ko par fiche.

Les polices des annuaires sont en 8 et 12 « points » et elles peuvent être augmentées selon la vue de chacun. Avec les « requêtes le micro est bien plus efficace qu'un crayon !

Vous pouvez rechercher très facilement des mots ou des repères ou des dates, consulter, éditer, modifier, compléter, actualiser. Vous pouvez aisément remplacer, déplacer, scinder, supprimer, des mots, des phrases, des paragraphes.

Vous pouvez trier et classer des listes de toutes sortes de façons, selon les âges ou les durées de vie, selon les adresses, etc Vous pouvez inclure dans la base des textes, des manuscrits scannés, des photographies, et vidéos, ...

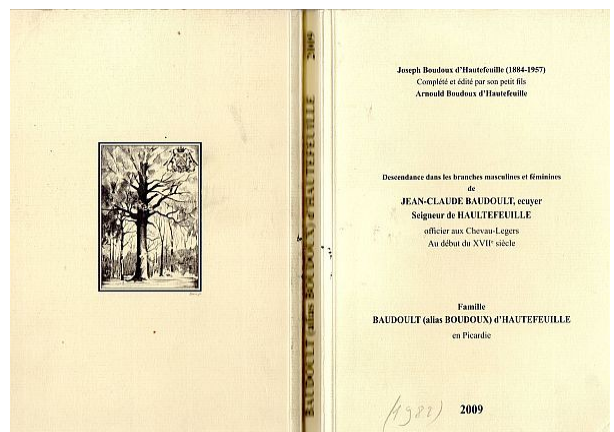
Cette merveille résulte de milliers d' « hommes x an » mis à notre disposition avec peu d'argent pour réduire notre temps et accroître nos possibilités.

*Hâtez-vous lentement ; et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :
Polissez-le sans cesse et le repolissez ;
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez. (Boileau-Despréaux 1636-1711)*

Sur le micro ajoutez quelquefois, les erreurs toujours effacez !

*Lorsque tu fais quelque chose, sache que tu auras contre toi ceux qui
voulent faire la même chose, ceux qui veulent faire le contraire, et
l'immense majorité de ceux qui ne voulaient rien faire.*

(Confucius 517 - 479 av JC)



Quel contentement me serait-ce d'ouïr quelqu'un qui me récitât les mœurs, le visage, la contenance, les plus communes paroles et les fortunes de mes ancêtres. Combien j'y serais attentif ! Vraiment cela partirait d'une mauvaise nature d'avoir à mépris les portraits de nos prédécesseurs.

(Michel de Montaigne 1533-1592)

Il y a un demi-siècle la « **Chronique des Digard** » a été dactylographiée par mon oncle **Georges Sangnier** sur des « stencils », éditée en trente exemplaires de 120 pages, 3.600 pages tirées à la main sur une « pierre à alcool », quel courage ! Depuis elle a été **numérisée et diffusée pour la pérenniser au mieux**, avec son introduction qui suit :

Chacun de nous a théoriquement deux parents, quatre grands-parents, huit arrière-grands-parents ... En remontant à dix générations, c'est-à-dire trois siècles à peine, chacun pourrait connaître, s'il avait la chance de posséder tous les documents utiles, **deux mille quarante-huit** auteurs différents (2¹⁴), et combien de milliers de collatéraux ? (*malgré les « implexes »*)

Aucune famille, si titrée et si documentée soit-elle, ne peut connaître complètement ses ascendances ; elle ne peut qu'établir une filiation souvent grêle, située dans le temps ou l'espace avec plus ou moins de précision, à l'aide de vieux testaments, contrats de mariage, conventions, dénombremens, terriers, correspondances, actes de baptême et d'état civil, traditions, etc. Elle peut très rarement donner un curriculum vitae un peu étoffé de ses tayons et de leurs collatéraux ; elle ne possède généralement que des bribes décousues sur leurs activités.

Les ancêtres ont occupé dans leur temps des situations variées dans l'agriculture, le barreau, la magistrature, les services publics, la médecine, l'artisanat, le commerce, l'armée, et le clergé ... Les uns sont des « parvenus » de vieille date ; d'autres, de très modeste origine, le sont d'époque relativement récente. Mais si une famille grandit socialement, c'est que les membres de ses générations successives ont fait preuve d'**intelligence**, de **labeur**, de **ténacité**. Le fait de leur ascension est tout à leur honneur ; leurs descendants n'ont pas lieu de rougir d'eux, ... :

*Point ne faut illustre naissance,
Renom fameux,
Haute faveur, vaste puissance,
Pour être heureux.
Avouer ceux dont on tient l'être,
Avoir l'honneur,
Et ne ramper sous aucun maître,
Font le bonheur.*

Reportons nous, dans la prospérité, à notre origine, que nous ne devons jamais perdre de vue pour notre bien. Et si nous parvenons par son aide, sachons lui en gré et prouvons que nous ne sommes pas des ingrats.

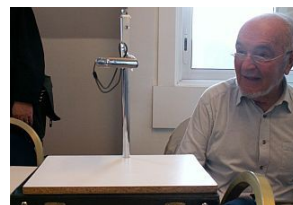
Pour ne pas être ingrats envers nos ancêtres, nous devons au moins ne pas ignorer ce qu'ils ont été. Quels qu'ils soient, ils ont droit à votre souvenir et à votre respect et il convient donc de rappeler ce que l'on sait d'eux ...

L'historique des familles aurait pu être fait en prenant successivement tous les collatéraux d'une même génération, puis en passant à la génération suivante, etc. Cette méthode « horizontale » est peut-être pratique lorsque la recherche d'une seule lignée est entreprise, c'est-à-dire lorsqu'en fait on abandonne les descendants des collatéraux qui n'intéressent pas directement. Mais la présente notice, qui a pour but d'établir autant que faire se peut la « chronique » des familles telles qu'elles se composent, sans éliminations, se serait difficilement accommodée de ce système.

Il a paru préférable d'adopter une méthode « verticale », ne séparant pas de ses auteurs la descendance qui en est résultée et épuisant complètement la descendance d'un individu avant de s'occuper de ses collatéraux et de leurs descendances.

Le document d'Émeric se prolonge par une partie « repères généalogiques », les discussions qui ont pris place à ce moment là nous ont incité à revenir sur ces « numérotations » et à leur consacrer un article que vous trouverez dans un prochain bulletin.

Émeric d'HAUTEFEUILLE nous a aussi montré son **montage** personnel pour faciliter (et accélérer !) la numérisation des pages d'un livre : un socle, un montant fixé de manière rigide équipé d'une partie d'un pied d'appareil-photo, voir photo ci-contre :



A l'occasion de cet exposé nous avons parlé « logiciels », en particulier d'Access qui fait partie de la suite Microsoft Office, logiciel donc payant, et nous avons évoqué la solution « logiciel libre » avec en particulier « LibreOffice » qui lui est gratuit : Émeric l'a essayé et adopté !

5 - 2 - CONTE D'Auvergne

d' Henri POURRAT

La belle et l'homme noir

il y avait une fois une belle en la ville, et si belle, la belle des belles. Mais la beauté est un trésor à garder, en souci et en crainte, tout aussi lourde et bien plus précaire qu'un monceau d'or. Tout en se considérant en son miroir, un soir, la belle fondit en larmes.

- « Quelle pitié, n'est-il pas vrai, dit soudain une voix, d'être si belle et de devoir vieillir ? »

La belle tressaillit et vit alors dans le miroir un grand homme noir à chapeau d'écarlate.

- « Vous devinez, je pense, qui vous parle, reprit la voix. Faites le pacte, et je vous le promets : dans soixante ans d'ici vous serez belle encore, belle comme de jeune jeunesse. »

- « Ha tout, souscrire à tout pour garder la jeunesse! La vieillesse, ne l'a-t-on pas nommée l'enfer des femmes ? »

Sans oser se retourner, la belle fit le pacte.

Et ce pacte, le démon le tint.

Mais à la minute de sa mort, la belle vit au pied du lit, et qui l'attendait, l'homme noir.

L'homme noir.

Il y avait une fois un homme entre les autres d'un village, et sur cet homme couraient certaines histoires bien étranges.

Ils eurent tous un soir à passer la montagne, oui, tous en bande, avec des sacs et des bâtons. Ils s'étaient mis à un chemin qui monte. C'était dans la forêt sauvage, forêt de loups-garous, forêt de chasses volantes. L'endroit était pendant, et sombre, et solitaire. Et même en plein midi entre les roches usées et les grosses racines, l'air y aurait encore semblé obscur sous les basses branches du sapin.

L'homme sur qui il y avait bien à dire aspirait cet air-là comme un cheval qui renâcle, et frissonnait de toute la peau de sa figure. Puis jetant le regard de moment en moment sous le couvert des sapins, il tâchait de presser le pas.

- « Pas un de vous, a-t-il fini par faire, ne voit donc ce quelqu'un qui est là, qui nous accompagne ? »

De la main il le leur montrait.

- « Comment, cet homme, vous ne le voyez pas? Moi, je le vois, et tout de noir vêtu, mais les boutons couleur de flamme... Et ce que je sais bien, c'est qu'il faudrait le tuer : ou bien il vat tuer l'un de nous ».

Eux, ils passaient les yeux partout : et pour ne voir, près de l'eau qui tombait du flanc de la montagne, que quelque pied de varaire noir, ou encore, accroché à la roche, quelque alisier caduc avec ses alises rouges. D'homme, point. Mais la peur commençait de les prendre, une peur qui vous vient dessus dans ces grands bois comme un air froid dans un caveau, et vous n'y pouvez pas grand-chose.

On est là dans cet air, on marche, on va quand même; mais c'est la tête vide, pleine d'un vent qui tourne. A chaque jambe, on se sent deux genoux.

Eux aussi avançaient le pas quand l'autre se pressait contre eux; l'autre, sur qui tant de mauvaises histoires avaient couru; et il n'allait que soufflant et tremblant, et tous ils éprouvaient que quelqu'un était là, quelqu'un qui restait invisible comme dans ces maisons hantées où l'on ne peut pas durer, parce qu'on y sent une inquiétude.

Le conte ne dit pas ce qu'il arriva d'eux. Il y eut, voilà, cette peur. Peut-être l'homme échappa à cet autre, tout de noir habillé et aux boutons couleur de flamme... Mais il n'aura pas pu lui échapper toujours. Un jour, l'autre aura bien saisi son avantage, mieux encore qu'au fond du grand bois ou d'un endroit défortuné. L'homme avait dû lui donner prise : sur un mauvais dessein, sur un mot de malédiction, l'autre l'a pris...

A moins, à moins... Si enfoncé soit-on dans les noirceurs, on peut faire comme l'ours à la fin de l'hiver : sortir de la caverne et se tourner du côté du soleil. Car on peut ressortir! De quelque fond qu'on soit tombé, si bas, si noir, on peut retrouver le jour. et repartir à vivre. Si l'on ne savait cela, d'avance on désespérerait. Mais pour toute chair baptisée, tant qu'il y a vie, il y a espérance.



Saint Pierre, la femme et le diable

Il y avait une fois saint Pierre qui se promenait sur la terre, à la suite de Notre-Seigneur.

Tout à coup, ils entendirent un chamaillis d'enfer, un tourbillon de cris, de reproches, de glapissements et de coups. C'était une femme et un diable, traitant ensemble d'une petite affaire qui venait de s'élever entre eux.

Saint Pierre, il a du sang sous les ongles, saint Pierre. Il y court, il y vole. Il tire tout courant son malchus de la gaine, et tombant là sur la dispute, en deux coups la termine; d'un coup abat la tête de l'une, d'un autre la tête de l'autre.

Puis il est revenu, pas par pas et baissant l'oreille. Il s'attendait à être repris de Notre-Seigneur. Il l'a été.

En grande confusion, il a couru derechef aux disputeurs, s'est agenouillé devant les deux corps, sur l'herbe, leur a replanté la tête sur le cou.

Mais il s'est quelque peu embrouillé, en son trouble. Voilà que sur le corps du diable, il a mis la tête de la femme; sur le corps de la femme, il a mis la tête du diable!

Depuis, c'est chose véritable
Tête de femme, tête de diable!

5 - 3 - QUAND CENTRALE GENEALOGIE PARRAINE UN CENTRALIEN

par Ronald MATTATIA

Vous connaissez tous sans doute l'existence, récente, de ces prix « FELIX », du nom de notre camarade sculpteur, qui viennent récompenser des pistons aux réalisations remarquables.

Fin 2012, notre camarade, **Gérard COLLIOT (1968)**, recommandé et parrainé par Centrale Généalogie (*voir CR déjeuner-débat du 15/11/2012, VnA n°71 page 6*), a reçu un de ces Prix Félix, pour son parcours de Président de l'Association Valentin Haüy qui œuvre pour l'aide aux handicapés aveugles et malvoyants.

La candidature de Colliot était également proposée par le Président du Groupe de Saint Germain, de celui d'Auvergne et par les délégués d'une promo valeureuse entre toutes, la 68, celle de Colliot justement

Il convient de vous confesser que parmi les animateurs de notre groupe culturel et des deux groupes régionaux cités plus haut figurent d'éminents membres de cette même promo, la mienne et celle de Quris, au cas où cela vous aurait échappé. Vous pouvez donc ainsi vérifier une fois de plus que la solidarité centralienne n'est pas un vain mot, surtout quand il s'agit de pistons portant le même millésime, et en plus d'une promotion récemment ressuscitée après un très long coma !

Gérard Colliot a souhaité remercier l'Association et la promo 68 et nous a donc tous invités, pour un apéritif-cocktail le 28 mars dans les locaux de son Association, rue Duroc, tout à côté de l'Institut pour les Jeunes



Aveugles avec lequel son association collabore beaucoup évidemment.

Le jour dit une trentaine de centraliens de la 68 (plus quelques conjoints) se retrouvaient au côté d'un piston de la 67, père d'un fils aveugle et venu par solidarité, d'un autre, de la 70, descendant en ligne directe de Valentin Haüy et également Yolande RICART, Déléguée Générale de notre Association et Michèle POSTEL. Grace Ferreira, invitée aussi n'avait pu venir.

Gérard Colliot nous a présenté son Association : 500 personnes y œuvrent sur de multiples sites en France. L'équipe de direction, composée de 6 personnes, comporte 3 centraliens.(quand même !!!) Nous assistons à la projection des 20 premières minutes du film « The Artist », en version audiodécrite, ce qui nous fait découvrir cette technique qui permet à des aveugles de suivre un film en écoutant une description très précise de ce qu'on peut voir sur l'écran.

Nous sommes ensuite répartis en 2 groupes afin de visiter la médiathèque de l'établissement (composée de CD et de livres en Braille) et le musée où nous suivons un véritable cours de Braille.

Nous nous retrouvâmes ensuite pour la photo souvenir puis un très consistant buffet pour l'apéritif. Dernier message de Colliot avant la séparation : n'oubliez pas son Association dans vos dons (déductions fiscales habituelles possibles, bien entendu), elle a besoin de sous et de nous.

5 - 4 - COURRIER DES LECTEURS

Questions/Réponses

Pour une date incertaine, le généalogiste a l'habitude d'utiliser l'abréviation « **ca** ». Quelle est l'origine de ce sigle ?

Réponse de Jacques Lapeyre : « **ca** » est l'abréviation de « **circa** », préfixe latin qui signifie autour (circonférence, circonvolution circonscrire etc...)

Dans un acte civil, on trouve souvent « **à deux heures de relevé** ». Que signifie cette expression ?

Réponse d'André DENIS, qu'il a trouvée sur internet : Il s'agit d'une expression ancienne, qui est l'équivalence de « **de l'après-midi** ».

Pan sur le bec !

Le président Gérard DAGRON nous a écrit pour protester :

« Mon cher Denis, dans le numéro 72 de V.N.A., tu as énoncé deux erreurs historiques. D'abord, le sieur Victor DESCHIENS, promo 1871, et le célèbre DAGRON inventeur de la microphotographie, n'étaient pas de la même génération, l'un mon grand-père, l'autre mon arrière grand-père. Et puis tu parles de la microphotographie qui aurait permis aux parisiens assiégés d'envoyer par boule métallique flottante de leurs nouvelles en province. La microphotographie a fait bien mieux, puisqu'elle permettait d'inscrire une page dans un simple point. .. et donc de confier des centaines de pages à un pigeon voyageur postal. »

5 - 5 - LA FIN DE L'HISTOIRE

par Ronald MATTATIA

Vous le savez tous probablement. Depuis la rentrée 2008, André DENIS et moi avons tenu une chronique dans le PI, le journal hebdomadaire de nos gentils camarades de Châtenay Malabry.

Nous avons ainsi régulièrement rédigé nos « Paroles de Centraliens », commentant à notre façon la vie à Montgolfier et Citeaux comparée à celle d'aujourd'hui sur le campus.

Nous avons également gardé le contact, jusqu'à la rentrée 2012, avec l'équipe chargée de l'édition du journal et le dernier message, reçu d'eux le 5 mars, est le suivant,

« C'est avec plaisir que nous lisons chaque semaine votre chronique 'Paroles de Centraliens' et nous serions ravis de vous rencontrer »

Ensuite, c'est devenu plus compliqué. Un des numéros du PI exhortait les élèves à sauver le PI, et à peu près au même moment, Philippe Alliaume (ancien Délégué Général, resté encore, à l'époque, Président de la Résidence) rencontré à Chatenay, me disait qu'une autre équipe, se désignant elle-même « Obelist » allait reprendre le PI.

Ce qu'elle fit effectivement, modifiant la maquette du journal dont la ligne éditoriale s'orientait ainsi nettement vers des reprises de l'actualité mondiale du jour et s'éloignant de la vie propre à la Résidence. Par ailleurs, le PI changeait de nom pour devenir le Piaf.

Ceci ne nous gênait pas André et moi. Les VC que nous sommes reconnaissons à leurs jeunes camarades le droit de concevoir leur journal à leur guise. La seule liberté que nous ayons prise a consisté à écrire le nom du journal Piaf au lieu de Piaf, histoire de rire un peu.

Le problème est que la nouvelle équipe dirigeante n'a pratiquement jamais répondu à nos mails, et surtout, n'a plus mis en ligne, tous les jeudis, la nouvelle édition du journal. Nous étions empêchés, André et moi, de suivre l'actualité de la vie sur la Rez (important pour juger de l'opportunité de tel ou tel thème pour nos articles) et savoir même, si nos articles étaient bien pris en compte ou non dans le journal.

Après plusieurs messages restés sans réponse, nous prîmes la décision d'arrêter la chronique, après près de 5 ans de participation et l'envoi de 150 articles sur la période.

Ce fut avec regret car l'expérience fut passionnante et la fréquentation de centraliens sortis, en moyenne, 50 ans après nous, pleine d'enrichissement.

Mais comme l'a commenté André, on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif. Nos jeunes camarades ne sont pas des ânes, mais force est de constater que personne n'a remarqué notre silence, et en tout cas personne n'a réagi.

Pas grave, il y a encore du boulot à Centrale Généalogie, et de plus, 150 articles écrits par des VC dans le journal des gentils camarades, finalement, ce fut du bon boulot.....

Quelques autres citations d'Alexandre Vialatte :

« Qui rit sous l'okoumé, pleure sous l'acajou. »

[Alexandre Vialatte] - Proverbes bantous

« L'ours est fidèle, monogame et bisannuel dans ses devoirs conjugaux. »

[Alexandre Vialatte]

5 - 6 - LES MOTS CROISES

par Louis POISSON

Personne ne nous a envoyé de propositions, ni même de remarques. Connaissant vos fortes propensions à la modestie, cela ne nous a pas étonnés. . .

Cette fois ci, nous ne vous proposerons pas de nouvelles grilles, et vous devrez vous contenter du résultat de la grille Poisson-2.

Pour l'avenir, différents camarades cafteurs nous ont dénoncé quelques adresses de verbicrucistes (ne pas confondre avec de vulgaires cruciverbistes), et nous comptons sur les POISSON, LAPEYRE et autres créateurs géniaux pour garnir cette nouvelle rubrique. Une seule contrainte : favoriser le glossaire piston, argot de Montgolfier ou de Châtenay (en attendant celui de Saclay). Vous pouvez le découvrir dans « Paroles de Centraliens . . . d'hier et d'aujourd'hui ».

Une suggestion : viser la taille 11 x 11 cases.

Solution du problème POISSON – 2

Horizontalement :

I Pensionnaires de la Maison des élèves, qui n'étaient pourtant pas des moines - II Inconnue à l'Ecole - Pour l'Armée, c'est un bizuth. - III J'espère que vous ne l'avez pas perdue ! - La nôtre est très bonne - IV et approuvé ? Pianiste et actrice - V Jardin perdu ; Petit résistant : Tout terrain - VI - VII La deuxième fut célèbre ; Manganèse ; Pieuses initiales - VIII Phonétiquement : une baie ; Vous et moi - IX Que du blanc pour Arthur ! - X Consonnes jumelles ; C'est pareil ! - XI Souvent notre lieu de travail ; Poinçons

Verticalement :

1 Hérault de la résistance - - - des matériaux- 2 Il n'y avait qu'à ne pas faire tant de chahut ! - 3 et match ? ; Article arabe ; Rare, sur le crâne de nos vieux maîtres - 4

Préfixe pour cube - 5 Un allemand ; Ah, celui-là et son bonhomme ! - 6 Île - Prof d'électricité - 7 Hors taxe ; Réfléchi - 8 Cette puissante firme a attiré bien des nôtres ; Prof de thermodynamique - 9 Avant de sauter : Cryptogame alizomateux à sporange (tant mieux pour elle !) - 10 Gênant, surtout dans cet état ! Gaz - 11 En exam gé, on avait des sueurs froides, mais pas à ce point là – S'est fait avoir.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
1	C	I	S	T	E	R	C	I	E	N	S
2	A	N	E	R	I	E		B	L	E	U
3	L	A	T	I	N		I	M	A	G	E
4	L	U				M			N	A	T
5	E	D	E	N		O	H	M		T	T
6	N	I	L		A	N	T	O	I	N	E
7	D	B			M	N		N	S		S
8	R	L			P	I	S	T	O	N	
9	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E	E
10	A		P		R	R		I	T	O	U
11	U	S	I	N	E		A	L	E	N	E

5 - 7 - VISITE DU PALAIS DU SENAT ET DE SA BIBLIOTHEQUE

par Bertrand COR

Nous organisons pour un groupe qui ne pourra pas dépasser le nombre de 20 participants, une visite guidée du Palais du Sénat suivie de la visite également guidée de la Bibliothèque de la même Assemblée.

Pour des raisons relevant d'impératifs de l'Administration de cet établissement, la visite se fera un vendredi (et non pas notre traditionnel jeudi). Il s'agit du **Vendredi 11 octobre 2013**. Le rendez-vous aura lieu sous le porche de l'entrée de la cour du Palais,

15 rue de Vaugirard 75006, à 9h15 précises.

Les deux visites se faisant l'une à la suite de l'autre, nous serons libérés vers 12h30.

Pour ceux qui souhaiteraient profiter de leur passage dans ce quartier, il leur serait possible de prévoir, à titre individuel, l'après-midi, une visite soit du Musée du Luxembourg, soit des Jardins du Luxembourg.

Rappelons que le Musée ne contient pas de collections permanentes mais seulement des expositions. Le 11 octobre celle-ci sera consacrée au *rêve et à la Renaissance de Bosch à Véronèse*.

Quant aux Jardins du Luxembourg, ils constituent notamment un Patrimoine Botanique très intéressant avec un jardin fruitier, une collection d'orchidées et un rucher-école.

Si la formule vous convient, vous pouvez également vous inscrire pour partager un repas en commun dans un petit restaurant très voisin du Palais où il nous sera servi un plat, un dessert avec un quart de vin pour

Les inscriptions sont ouvertes dès réception de ce bulletin. Elles seront closes dès le chiffre de 20 participants atteint et au plus tard le 15 septembre. Seules les inscriptions accompagnées du chèque correspondant seront prises en compte. Les désistements doivent être signalés jusqu'à la dernière minute pour coordonner la vérification de nos identités avec le Sénat. Quant aux chèques, ils pourront être restitués jusqu'au 4 octobre inclus. Passé cette date, ils seront acquis par le Cercle.

**Renvoyez par retour votre bulletin d'inscription
inclus en fin de bulletin** (ou sur le site).

5 - 8 - LU POUR VOUS DANS LE MONDE

par Ronald MATTATIA

Un test avant les câlins, oui mais pas celui auquel on pense...!

Je lis « Le Monde » depuis Centrale, mais depuis peu seulement, je ne sais pas pourquoi, j'ai l'attention attirée par les articles traitant de généalogie.

Le numéro daté du 15 mai dernier publie une chronique de Gérard Lemarquais dont le titre m'a intéressé, « Là où il y a de l'ADN y a pas de plaisir ».

Pourquoi me demanderez-vous ?

Et bien, sachez d'abord qu'il existe en Islande une application (gratuite) Android permettant l'accès à une banque de données recensant la généalogie de tous les habitants du pays. Belle performance, même si l'Islande n'a « que » 320 000 habitants.

C'est déjà fort utile bien entendu, mais les 3 jeunes inventeurs de cette application ont complété par une astuce fort utile.

Supposez que vous soyez un(e) de ces jeunes islandais(es) plein d'ardeur qui traîne dans un bar après le travail. Vous sympathisez avec votre voisin(e). Mais avant d'aller plus loin, un affreux doute vous tenaille : y a-t-il risque de consanguinité ? Ceci est un souci assez fréquent en Islande compte tenu de la taille de la population ; nos géniaux inventeurs ont tout prévu : vous et votre cible cognez vos portables respectifs l'un contre l'autre, mais pas trop fort, conseille le journaliste !. Aussitôt les 2 mobiles échangent leurs informations et affichent vos liens éventuels et, et, etune alerte « anti-inceste » retentit en cas de consanguinité aiguë.

En absence d'alerte, rien ne vous empêche d'alimenter la conversation et deconclure.

On n'arrête pas le progrès et encore moins l'extension de l'utilisation des portables.

Mais la vie est injuste ; les inventeurs, étudiants à l'Université islandaise, n'ont reçu qu'une récompense de 6500 euros. Somme qui, divisée par 3 ne mène pas loin en effet...

Pour garnir un bas de page :

lu pour vous sur Internet, merci à Geneanet.

Le 1^{er} jour de l'année 1714, Jeanne Berniset, femme de Claude Robbé, caronnier à Vescours, a été exorcisée par moy, Albert Moulonducoïn, curé dud[it] Vescours, en l'église dud[it] lieu, en p[ré]se]nce dud[it] Claude Robbé, espoux de lad[it]e Jeanne sa femme, reconnue véritablement possédée et obsédée par des démons. Ledit curé soub[sig]né, après avoir imploré le secours du seigneur Dieu tout-puissant, a fait plus[ieu]rs interrogations aux démons qui étoient dans le corps de la créature. Ils dirent aud[it] s[ieu]r curé soub[sig]né leurs noms et leur nombre qui étoit dans lad[it]e créature, sçavoir : Pilate, le dragon, le Chien, Caïon, Judas, Lucifert, Antéchrist, Trite-Poulin, Cariale, Barabam, Coridon, Cheveau, Chatpierre, le Poulet, Le Serpent, l'Enragé. Lesquels ont été contraints de sortir du corps de lad[it]e créature par les exorcismes et conjurations fortes que leur fit led[it] curé soub[sig]née, en p[ré]se]nce encore de Denis Goyet, marguillier. Ils sortirent par une petite vitre rompue à côté de l'autel de la petite porte, avec défenses que je leur fis, de la part de Dieu, de ne jamais rentrer ny obséder le corps de lad[it]e créature. Lesd[it]s témoins ci-dessus n'ont sceus signer, illetrés. Signé Moulonducoïn, curé ind[igne].

Vescours - Moulonducoïn, curé de la paroisse - AD - BMS 1712-1714 - Vue 7/11.

L'intrus (page 19) : le dessin fait par les X est celui où l'on voit un texte à droite du personnage (le dessin à droite).

6 - INFORMATIONS DIVERSES

6 - 1 - LISTE DES ADHERENTS DE CENTRALE GENEALOGIE

(Les * devant leur nom indiquent les camarades, pistonateurs ou non, qui désirent recevoir le bulletin **par voie postale**, donc cotisation à 30,00 € / an)

A fin juin, date de parution de ce bulletin :

✓ 72 camarades sont à jour de leur cotisation 2013 ! nous les en remercions !

ANCEL Armand	* EZRATTY Véronique	MATTATIA Ronald
BASTIEN Jean-Charles	* FALCONNAT Bernard	MAYO (DE) Claude
* BEHAGHEL Pierre	FINES Jean Joël	MERESSE Claude
BEHMO Simon	FISCHER Sébastien	MOREL Charles
BERNIER Jacky	FRAYSSE Raymond	NERRIERE Jean-Paul
BLIN Pierre	GALIMBERTI Michel	OLIVIER Christophe
BOURDON Claude	* GAUTIER Claude	PERRARD François
BREON Hubert	* GEUGNAUD Albert	PETIT Pierre
BRETESCHE Jean-Luc	GINISTY Christian	PONSAR Noël
CANUEL Gérard	* GONDINET Henry	POUCHELLE Régis
CHAPUIS Pol	* GONIN Stéphane	PROUVOST Amaury
CHAUDON Yves	GUASCO Raymond	QURIS François
COHET Huguette	* HANAPPIER Jean Jacques	RENARD Jacques
COMBES Michel	HAUTEFEUILLE (D') Emeric	RENAUD Pierre
COR Bertrand	JACOTY Michel	RIT Maurice
COSTES Philippe	KLEIN Françoise	ROBIN Jean Auguste
* DAGRON Gérard	LAVAUD Pierre	ROCHEFORT (DE) Albane
DEMAY Rogelio	LE COZ Jean	SAINT LEGER (DE) André
DENIS André	LE MASNE Roger	SCHOULAL Robert
DERRIEN Alain	LECOMTE Hector	THIEBAULT Gilbert
DUCHÂTEAU Henri	* LEMOR Pierre	TOCHE François
DUCROS Alain	LIZORET Yves	VAN DEN BROEK Jean
DUVAUX-BECHON Isabelle	MACHU Claude	VILLARD Jean-Paul
ESTRANGIN Marc	MALLARET Jean	WILST Philippe

...et plusieurs d'entre eux sont même déjà à jour pour 2014 ou 2015 !

En **caractères gras** : les **10 nouveaux** inscrits qui nous ont rejoint depuis le début 2013 (**12 nouveaux** en 2012).

✓ les camarades suivants étaient à jour de leur cotisation 2012 ! Nous attendons leur régularisation 2013 le plus vite possible ! Ne pas avoir à revenir sur la question des cotisations jusqu'à la fin de l'année serait apprécié !

BONNET Pierre	* FREGEAC Pierre	NOIRBENT Michel et Geneviève
BORDES Jean-Louis	* GOULET Brigitte	PEYRONET Jean-Pierre
BOUTRY Dominique	* LAFEUILLADE Maurice	PINETTES Jacques Pierre
* CANAVELIS Richard	LAPEYRE Jacques	* SAILLET Gaston
COSAR Paul	LARREUR Jean-Pierre	TRUTT Jean-Claude
* DELPEYROUX Paul	LEVEQUE Daniel	VEYSSEYRE Henri
DORMEUIL Jacques	* MICHEL Jean Claude	WELBY Eric

✓ il y avait encore 4 autres camarades qui n'avaient pas cotisé depuis plusieurs années, 2 d'entre eux nous avaient bien indiqué il y a quelques mois qu'ils comptaient se réinscrire... malheureusement sans aucune nouvelle depuis nous cessons de leur envoyer ce bulletin comme indiqué dans le numéro précédent.

72 cotisations réglées à fin juin, c'est moins bien que l'an dernier à même époque (73)...

Merci aux retardataires de penser à leur cotisation !

6 - 2 - COTISATIONS

- ✓ La cotisation annuelle (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) reste fixée à **10,00 euros**, auxquels s'ajoutent **20,00 euros** pour ceux qui désirent **recevoir par la poste le bulletin** tiré sur papier avec illustrations en N&B. Pour les pistonates, le transfert dans votre boîte courriel du bulletin en couleur est sans supplément.
- ✓ Pour les inscriptions en cours d'année, la règle actuelle, non écrite, est que la cotisation est annuelle, pour l'exercice en cours. Une inscription en cours d'exercice donne seulement droit aux bulletins déjà parus dudit exercice, envoyés par courriel.

Merci de faire parvenir vos cotisations à

Ronald MATTATIA
14 rue des Meuniers
75012 - Paris

avec le chèque établi à l'ordre de :

Cercle Généalogique des Centraliens

Depuis 2012 : vous avez également la possibilité de **payer votre cotisation par internet en même temps que vos autres cotisations centraliennes** ! Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation, n'oubliez donc pas de cocher l'un des *paniers* Centrale Généalogie en fin de l'écran (avec ou sans envoi postal du bulletin)...

Centrale Généalogie	
- Cotisation	10 €
	OU
- Cotisation + Bulletin papier	30 €

(Et si vous avez déjà payé ainsi vos autres cotisations, vous pouvez toujours y revenir pour compléter : en revenant sur le paiement des cotisations, le bouton **Effectuer un versement pour 2013** ramène sur la liste des entités, dont Centrale Généalogie...

...où vous pouvez alors cotiser),

6 - 3 - CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS

Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l'Association des Centraliens.

Président d'honneur : **Gérard DAGRON (51)**
Président : **François QURIS (68)**
Vice-présidents : **André DENIS (58)** et **Ronald MATTATIA (68)**
Membres du Bureau : **Bertrand COR (58)**, **Michel JACOTY (60)**
Webmestre : **François QURIS (68)**.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

6 - 4 - PUBLICATIONS

- Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-R destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

1° Le CD "**Vive nos Ancêtres**". Participation : 20 € port inclus.

2° Le CD "**Caricatures**". Participation : 20€ port inclus.

3° Le CD "**Archives**". Participation : 20€ port inclus.

(Ces CD sont à commander à l'adresse courrier indiquée en couverture) ;

- Nous éditons aussi un livre sur le jargon de l'école : « **Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui** »
(12 euros + port ; à commander à la boutique numérique de l'Association).

- Nous animons également un [site web](#), où vous trouverez de nombreux renseignements régulièrement mis à jour, et notre [Musée des Centraliens](#) : avec une vingtaine de galeries, chacune sur un thème différent. Entrée gratuite et sans limites !

- Pour faire connaître notre Cercle et ses activités vous pouvez commander auprès de Ronald des lots de notre récent marque-page (voir page 4 du bulletin n°70) ou encore imprimer et distribuer le "[flyer](#)" que vous trouverez sur notre [site](#), ou dans le bulletin Vive nos Ancêtres n°66 du mois d'octobre 2011 (pages 17 et 18).

- Nous pouvons aussi offrir, gratuitement, à tous nos adhérents les services suivants (s'adresser à . . .):
 - comment améliorer la qualité d'une photo (henri.duchateau@centraliens.net)
 - prêt de matériel pour scanner les diapositives (andre.denis@centraliens.net)
 - dépannages à distance en généalogie / informatique (francois.quris@centraliens.net)

6 - 5 - PROGRAMME ACTIVITES 2nd SEMESTRE 2013

Le programme complet de nos activités peut être consulté sur notre site en suivant ce lien [« Activités »](#).

D'ici la fin de l'année nous aurons donc les manifestations suivantes :

- 19 septembre : présentation technique de l'*outil d'assistance à distance TeamViewer* par François QURIS (et nous envisageons de faire cette démonstration avec la participation active d'André DENIS connecté chez lui) .
- **vendredi** 11 octobre, : Bertrand COR nous a organisé une très belle visite de la *Bibliothèque du Palais du Luxembourg et du Sénat* ([voir ci-dessus](#) ou sur le [site](#)), **bulletin d'inscription ci-dessous**.
- 14 novembre : notre déjeuner-débat annuel, cette année nous parlerons de « *cousinades* » et notre invité sera notre camarade Jean MARTIN (58) , anciennement membre de notre Cercle, qui va justement participer à une cousinade importante cet été; plusieurs de nos camarades ont aussi des "expériences" certaines de ces grandes réunions familiales, tous sont invités à enrichir la discussion et à participer activement.
- 12 décembre, le sujet qui sera exposé lors de cette dernière réunion sera l'un des 2 suivants :
 - Bertrand COR pourra nous parler des *particularités et des solutions pour les recherches à Paris*.
 - Jean VAN DEN BROEK nous propose de revenir sur un certain nombre d'anecdotes, dont certaines particulièrement savoureuses, qu'il a réuni dans un document personnel :
« *Morceaux choisis d'un parcours professionnel* ».

**MERCI à ceux qui nous proposent leurs contributions !
Notre Cercle ne peut vivre qu'avec une participation de TOUS !**

VISITE DU PALAIS DU SENAT ET DE SA BIBLIOTHEQUE

15 rue de Vaugirard, Paris 75006

Le vendredi 11 octobre 2013 à 9h15

NOM de chaque visiteur.....PRENOM.....

Adresse.....

Téléphone.....e-mail.....

Nombre d'inscriptions à la visite.....

Nombre d'inscriptions au déjeuner..... x 30€ =

Inscription visite seule5€ =

Chèque à l'ordre du **Cercle Généalogique des Centraliens**

Courrier à adresser à

Bertrand COR, 70 rue des Belles Feuilles 75116 Paris

Date

